

THÉÂTRE

Pièce en trois actes

DANIEL GAGNON

Premier Minus



Acta est fabula

DANIEL GAGNON

Premier Minus

DU MÊME AUTEUR

Roman

- Surtout à cause des viandes (recettes de bonheur)*, Cercle du livre de France, Montréal, 1972.
- Loulou*, Pierre Tisseyre, Montréal, 1976 (réédition Montréal, Triptyque, 2002).
- King Wellington*, Pierre Tisseyre, Montréal, 1978.
- La Fille à marier (Prix Molson de l'Académie des lettres du Québec)*, Leméac, Montréal, 1985 (réédition Bibliothèque québécoise, 2003).
- Mon mari le Docteur*, Leméac, Montréal, 1986.
- La Fée calcinée*, VLB éditeur et Le castor astral, Montréal et Paris, 1987.
- O ma Source!*, Guérin littérature, Montréal, 1988.
- The Marriageable Daughter*, Coach House Press, Toronto, 1989 (version originale en anglais du roman *La Fille à marier*).
- Venite a cantare*, Leméac, Montréal, 1990 (traduit en anglais par Agnès Whitfield sous le titre de *Divine Diva*, Coach House Press, Toronto, 1991).
- Rendez-moi ma mère. Lettres de Claude Martin à sa mère Marie de l'Incarnation*, Leméac, Montréal, 1994.
- Mon père clandestin*, Les Intouchables, Montréal, 1999.
- Maman Burger*, Éditions Trois-Pistoles, Notre-Dame-des-Neiges, 2004.
- Une enfance magégoise*, Éditions Trois-Pistoles, Notre-Dame-des-Neiges, 2006.

Nouvelle

- Le Péril amoureux*, VLB éditeur, Montréal, 1986.
- Circumnavigatrice*, XYZ éditeur, Montréal, 1990.
- Fortune Rocks*, XYZ, Montréal, 1997.

Essai et biographie romancée

- Riopelle grandeur nature*, Fides, Montréal, 1988.
- Frère Jérôme*, Fides, Montréal, 1990.
- À l'ombre des grands ormes. Marc-Aurèle Fortin, peintre*, XYZ éditeur, Montréal, 1994.
- L'ange de Correlieu. Ozias Leduc, peintre*, XYZ éditeur, Montréal, 1996.
- A contrario*, Éditions Trois-Pistoles, Notre-Dame-des-Neiges, 2003.

Poésie

- Le Chant du galérien*, Écrits des Forges, Trois-Rivières, 2004.

Théâtre

- Notre-Dame-de-la-Douleur-et-du-Macaroni*, Troupe de la Patte en l'air, Université de Sherbrooke, 1976.
- Divine Diva*, Conservatoire d'art dramatique de Québec, Québec, 1993.

THÉÂTRE

Pièce en trois actes

DANIEL GAGNON

Premier Minus

égo

Collection Acta est fabula, Éditions québécoises de l'œuvre

© Éditions québécoises de l'œuvre, 2017.

Tous droits réservés pour tous pays.

Version imprimée: ISBN 978-2-924337-11-0

Version électronique: ISBN 978-2-924337-12-7

Dépôt légal: quatrième trimestre, 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec,

Bibliothèque et Archives du Canada

Illustration de la couverture: *À l'heure du Parlement*, encre sur papier,
Daniel Gagnon-Barbeau, 2009.

Photographie de l'auteur: Agnès Whitfield

Maquette de la couverture: Marquis Interscript

Typographie et montage: Marquis Interscript

Diffusion:

Éditions québécoises de l'œuvre:

<http://www.editionsquebecoisesdeloeuvre.ca/>

Librairie du Québec (Europe):

<http://www.librairieduquebec.fr/>

Éditions québécoises de l'œuvre:

Courriel: editionsquebecoisesdeloeuvre@bell.net

Site Internet: <http://www.editionsquebecoisesdeloeuvre.ca/>

À la douce mémoire de Louise

AVERTISSEMENT

Cette pièce est une farce, un certain mélange de Molière et de Beckett dans une langue verte pleine de la verve québécoise, enjouée, crue et vivace. De quoi s'agit-il? La pièce s'attaque au problème de l'inauthenticité et de la corruption de la langue publique, de l'érosion de l'expérience personnelle au profit d'un certain discours déshumanisant, voire fascisant. Cette farce ridiculise la langue administrative mortifère, le blabla politique et son illogisme, la langue de bois de l'*homo economicus*, verbiage qui nous accable de toutes parts tout en étant censé faire notre bonheur.

Toute l'action se déroule devant le Parlement. Libre au spectateur, à la spectatrice, d'accoler au personnage du Premier Minus des noms connus. Nous connaissons tous des élus de la scène politique qui profitent de cette rhétorique flottant entre libéralisme et dictature, et qui manient très bien ce genre de mensonge pour se maintenir indûment au pouvoir. C'est que la farce continue. Les péripéties des personnages rappelleront sans doute les tromperies et les facéties de nos hommes et de nos femmes politiques. Dans sa force irréductible, le théâtre peut mettre en relief et dénoncer, par son ample voix, ces comportements aberrants qui ont fini par nous paraître normaux.

Outre le Premier Minus et un chœur (facultatif), la pièce met en scène quatre personnages principaux. Deux espèces de badauds un peu clownesques, Rhododendron et Armoire, s'amuse à philosopher et à rire de tout. Représentants de la plèbe, ils sont disposés à tout instant à se laisser séduire, à se laisser rouler dans la farine, mais ils ne sont pas des serviteurs parfaits, toujours prêts qu'ils sont à tout moment à trahir le pouvoir. Ils sont pleins d'une énergie fondamentale, de celle qu'on peut retrouver dans la rue des révolutions.

Lulu, véritable petite bombe, petite fusée de feu et d'éclat, est une jeune femme indignée par le brutal renvoi au bonheur réglementaire qu'on lui inflige, que la politique et sa sémantique corrompue lui imposent sans lui demander son avis. Elle refuse de se faire inoculer le bonheur blabla. Son opposition est au centre de la pièce et emporte finalement l'adhésion de tous les personnages qui retournent la menace contre le Premier Minus et sa clique.

La mère de Lulu, Madame Lulu, même si elle est en rupture de ban avec sa fille, rejette elle aussi la sauvage expulsion de l'expérience personnelle qu'effectue le Premier Minus dans ses péroraisons. Madame Lulu en a marre et, avec son balai, voudrait bien tout nettoyer cette corruption qui lui retombe toujours sur la tête en mille confettis. Elle est le peuple qui souffre et qui peste, qui ramasse les pots cassés et sur qui on pellette constamment et que l'on ne rembourse jamais.

Parmi les personnages secondaires, Force constabulaire représente les forces aveugles au service d'un pouvoir sans contenu. Le personnage Walkie-talkie (le commandant) pousse à l'extrême le ridicule et la confusion des enquêtes, de la supposée protection que devraient apporter les forces de l'ordre. C'est un instrument de peur qui se retourne contre le citoyen.

Tout se passe comme s'il n'existait aucune borne à l'immoralité du Premier Minus, mais la fonction du théâtre est de donner forme, par son invention, à une critique profonde du mensonge en décilant les yeux endormis et désabusés des hommes et des femmes, en leur faisant voir ce que pourrait être la liberté de penser, la liberté d'être, la liberté d'exister simplement en dehors des pouvoirs. Que valent les grands projets si les rêves de liberté sont abandonnés, si la liberté personnelle est bafouée? Le travail de création renouvelle le langage. La langue dans toute sa vivacité, dans toute sa spontanéité, est la condition première de notre libération.

Maison Mann, Ottawa, le 23 février 2010

Lac Memphrémagog, le 12 janvier 2011

**Personnages dans leur ordre
d'entrée en scène**

PREMIER MINUS

RHODODENDRON

ARMOIRE

LULU

MADAME LULU

FORCE CONSTABULAIRE

**VOIX DU WALKIE-TALKIE
(LE COMMANDANT)**

**CHŒUR DE QUATRE OU CINQ VOIX
(OU BANDE SONORE)**

ACTE I

SCÈNE I

Les personnages évoluent un après-midi d'octobre dans un unique décor sur la Grande Allée à Québec devant le Parlement. De grandes banderoles étalent des slogans du Premier Minus : « Vive le bonheur » ; « On désire votre bonheur » ; « Le bonheur à tout prix » ; « Le Premier Minus vous dit d'être heureux ».

Rhododendron et Armoire sont revêtus d'un méchant manteau de drap ou de laine sous lequel ils portent une chemise à rayes de couleur vive, une cravate criante, à pois, leurs manches sont longues, ils portent de vieilles chaussettes dans des sandales, des casquettes, le tout donnant un aspect clownesque à leur apparence. Lulu a les pommettes barbouillées de rouge, la peau fardée, très maquillée, elle roule sur un tricycle aux roues grinçantes, un panier de fleurs accroché aux guindons, mange des glaces, suce parfois un énorme bonbon. Elle est restée petite fille, elle a une petite trousse de maquillage d'où elle sort un rouge à lèvres et un petit miroir et du mascara. Elle porte un petit chemisier bleu poudre, un petit short rose, elle est belle et souvent à demi vêtue.

Le Premier Minus est debout immobile, statufié comme la sculpture représentant Maurice Duplessis devant le

Parlement, engoncé dans un costume rigide, à rayures. Debout sur un piédestal, il débite de temps à autre, comme un automate, un discours ronflant.

Un chœur (ou une bande sonore) reprend les haha de Armoire et certains mots, répétitions, des personnages, applaudit, pousse des hourras, des bravos en présence du Premier Minus.

PREMIER MINUS - Nous voulons le bonheur pour tous. Nous inaugurons aujourd'hui un nouveau mouvement, nous voulons inventer une nouvelle pratique. C'est une expérience d'immersion totale qui fera étinceler l'esprit du bonheur dans le cœur de chaque électeur. (*Debout sur son piédestal, près de la statue de Maurice Duplessis, il débite son discours comme un message enregistré, sur un ton monocorde; le chœur l'acclame avec des hurrah, des bravos.*)

RHODODENDRON - Aie ! Tu vas où ? (*venant du fond*)

ARMOIRE - Où ça ? (*sur le devant de la scène*)

RHODODENDRON - Où ? (*lui posant la main sur l'épaule*)

ARMOIRE - Houhou, houhou, parli, parla, je vais parler, haha, haha ! (*tapant du pied, les hahas comme un tic qui revient tout au long de la pièce*)

RHODODENDRON - Parle alors ! (*décidé*)

ARMOIRE - Je parli parla, parlo, haha ! (*ardemment, virevoltes*)

RHODODENDRON - Tu as de la parlotte. (*rit*) Les animaux, as-tu vu les animaux ? (*d'un ton enthousiaste*)

ARMOIRE - Où les animaux ? (*l'air interloqué*)

RHODODENDRON - Les animaux sont au Parlement, c'est là qu'ils sont, au Parlement, je ne mens pas. *(s'inclinant et avec moquerie montrant son derrière au Parlement)*

ARMOIRE - Anima, animo, mini ma ni mo... *(faisant semblant d'être effrayé)*

RHODODENDRON - Quand on sera débarrassés de ces animaux...

ARMOIRE - Pourquoi se chicaner, la paix, la sainte paix, rien de mieux, haha *(se soutenant par le bras)*

RHODODENDRON - Pourtant des animaux c'est souvent mieux que les humains... c'est plus fin... ça s'engueule pas pour rien...

ARMOIRE - Le Parlement parlemente. C'est fait pour parlementer un parlement... haha! *(se soutenant par le bras)*

RHODODENDRON - Ça n'a pas d'effet sur moi le gouvernement... j'en ai assez de me gouverner moi-même en dedans, si tu savais. *(sur un ton philosophe)*

ARMOIRE - Ça grouille en dedans, ça gargouille?

RHODODENDRON - C'est la guerre en dedans, si je pouvais calmer ça, des fois c'est l'enfer, des batailles. *(d'une voix bouleversée, exagérée)*

ARMOIRE - Des batailles rangées entre des colonnes de fusiliers, des chars d'assaut chargés de pensées noires. *(Il sanglote bêtement, essuie des larmes de crocodile.)*

RHODODENDRON - Et tout le monde tire en même temps là-dedans... il y a de quoi mêler un gars...
(renfrogne)

PREMIER MINUS - Nous sommes optimistes, la globalisation du bonheur est notre affaire. Nous voulons examiner la façon dont le bonheur est organisé à l'heure de la mondialisation. Nous nous efforçons d'élaborer une batterie d'indicateurs permettant d'évaluer la progression du bonheur, nous l'avons promis! (sentencieux; le chœur acclame le discours)

LULU - Pooout! Poooute! (Elle débouche du fond de la scène comme une bombe, sur un tricycle, bottes à talons aiguilles, jambes nues, décolleté profond, court vêtue, tresses...) Attention! J'arrive! Attention bande d'idiots! Poout! Pooute! Attention! J'arrive!

RHODODENDRON - Oh la! (la regardant avec ahurissement rouler sur son tricycle)

ARMOIRE - Oh la! Oh lala! (hagard, interloqué)

LULU - Pooout! Poooute! Tassez-vous imbéciles!
(hautaine)

RHODODENDRON - Moi? (vivement)

LULU - Oui, toi, je te parle imbécile, mouton!
(criant en roulant sur son tricycle)

LULU - Vous encombrez, vous ne voyez pas que vous encombrez! Va-nu-pieds, garde-boue, trouble-fête! (toujours circulant sur la scène sur son tricycle, en se moquant et en faisant moult grimaces, tirant la langue, faisant des bruits avec la bouche, les lèvres,

vociférant et postillonnant) Plutttt, fluss! Pauvres êtres de rien, imbéciles à la noix, regardez-vous, idiots!

PREMIER MINUS - (*immobile, tourné vers le public, le regard fixant le fond de la salle*) Avec tous ces adhérents au bonheur nous créons une force positive. Notre innovation est suffisamment rare pour ne pas la saluer! (*sur un ton grandiloquent; le chœur l'acclame*)

RHODODENDRON - Oui, ça, vous avez raison, on encombre... le gouvernement devrait nous faire disparaître... (*courant derrière elle*)

ARMOIRE - Nous faire disparaître, haha! (*luttant contre des larmes imaginaires*)

LULU - Oui, disparaissez, idiots, vous ne méritez pas d'être, vous me faites pitié, espèces de cruches! (*leur arrachant leurs casquettes*)

RHODODENDRON - Aie! Ce n'est pas si facile que ça, ce n'est pas qu'on n'a pas essayé de... (*courant derrière elle*)

ARMOIRE - On a tout essayé pour, haha, pour faire ce que vous dites de faire, c'est-à-dire de... (*interrompant Rhododendron, essayant d'arracher la casquette de Lulu*)

LULU - Essayé? Essayé quoi, imbéciles? (*elle tourne et tourne sur son tricycle en chantant et leur lance leurs casquettes comme des frisbees*) Il était une fois deux bipèdes qui allaient sans vélocipède, l'air de quadrupèdes, il était une fois deux, deux...

RHODODENDRON - Essayé de disparaître... (*songeur*)

ARMOIRE - Oui, essayé de faire de l'air, haha (*l'air mystérieux*)

LULU - Je peux vous aider, je le peux, mais il faudrait d'abord que vous essayiez d'être moins idiots. (*s'arrêtant et les dévisageant attentivement*)

RHODODENDRON - Vous avez dit « je » ! (*d'une voix tendre et douce*)

ARMOIRE - Oui, vous avez dit « je », on vous a entendue, ne dites pas que vous ne l'avez pas dit, haha, je ris ! (*Il rit faussement.*)

LULU - C'est pour la forme seulement que je dis « je ». Je n'ai pas d'existence, pas de moi, pas de « je ». Je ne suis qu'une apparence. (*dans un souffle*)

RHODODENDRON - Mais vous avez dit « je » ! (*Il se penche, lui prend les mains.*)

ARMOIRE - Oui, « je », je comme dans jujube, « je » comme dans jojo, haha !

RHODODENDRON - Ne dites pas que vous ne l'avez pas dit « je » (*Il se penche, lui prend les mains, les baise. Elle les retire vivement.*)

PREMIER MINUS - (*regardant fixement toujours droit devant lui, sans voir Lulu*) Nous voulons que chacun devienne actionnaire de son propre bonheur, que chacun soit le contributeur de son propre bonheur. Nous devons donner la chance à tous les citoyens et à toutes les citoyennes de connaître le bonheur. (*délivré comme un message automatique*)

RHODODENDRON – Quel est votre nom? (*tendrement*)
Moi, c'est Rhododendron et lui, c'est Armoire.

ARMOIRE – Oui! Ah! Oui, quel est votre beau nom? (*ardemment*) Moi, c'est Armoire et lui, c'est Rhododendron.

LULU – Je ne donne pas mon nom à des trous de rien, des trois fois rien, des nuls et des non-avenus! (*Elle fait volte-face et repart en trombe sur son tricycle.*)

RHODODENDRON ET ARMOIRE – On veut votre nom, on veut votre nom! Dites-nous votre beau nom, votre si joli nom. (*en sautillant ensemble bras dessus bras dessous*)

LULU – Mon nom, c'est Lulu, si vous voulez savoir, mon nom, c'est Lulu, rien de plus, malotrus, hurluberlus! (*Elle s'arrête de rouler et fait quelques acrobaties sur son tricycle tout en parlant, la tête à l'envers.*)

RHODODENDRON – Oh! Lulu, comme c'est beau comme nom, Lulu! (*en minaudant*)

ARMOIRE – Ah! Lulu! Oh Lulu, comme c'est beau, comme ça sonne bien, oh Lulu, Lulu! (*presque sincère*)

(*Lulu descend de son tricycle et s'assoit par terre, près d'eux, se laisse aller la tête en arrière, comme si elle fixait quelque étoile.*)

PREMIER MINUS – C'est une évolution lente mais ininterrompue (*sur un ton emphatique et déclamatoire*), le bonheur doit faire sa place et réaliser son

grand chelem, coûte que coûte. (*Le chœur l'acclame et répète la dernière phrase.*)

RHODODENDRON - Lulu, vous êtes tout pour nous. (*Dans la foulée et l'essoufflement, le corsage de Lulu s'est quelque peu ouvert et laisse paraître ses seins.*) Est-ce qu'on peut toucher? (*se penchant vers elle, inquisiteur*)

ARMOIRE - Est-ce que peut-on toucher, que toucher on peut? (*enlevant son bracelet-montre comme s'il allait plonger la main dans le corsage*)

PREMIER MINUS - Le bonheur doit faire sa place et réaliser son grand chelem, coûte que coûte. La question légitime du bonheur se pose (*sur un ton emphatique et déclamatoire*)

LULU - Non! (*catégorique, tranchante*)

RHODODENDRON - Pourquoi? (*avidement, tentant une caresse*)

ARMOIRE - Pas touche! Non, c'est non! Haha, je ris, je pleure! (*esquissant lui aussi une caresse*)

RHODODENDRON - Ça nous donnerait une preuve. (*fanfaronnant*)

ARMOIRE - Une preuve, oui, une preuve que vous n'êtes pas pieuvre, une preuve que vous êtes neuve, une preuve quoi, haha! (*sautillant*)

LULU - Je ne donne pas de preuves, je n'aime pas les preuves! (*Elle leur échappe, repart sur son tricycle, puis fonce sur eux.*) Enlevez-vous de la place!

RHODODENDRON – Ça nous dirait que vous êtes bel et bien une apparence, si nos mains passaient au travers de vous... (*gravement, en courant pour l'attraper sur son tricycle*)

ARMOIRE – Belle et bien...haha... (*rêvant tout haut*)

LULU – Vous ne comprenez rien, imbéciles. Ce n'est pas nécessaire d'avoir des preuves. Les preuves, c'est pour les idiots, pour des idiots comme vous ! (*exaspérée*)

(*Armoire et Rhododendron courent derrière Lulu.*)

RHODODENDRON – Si nos mains ne touchaient pas vraiment, effleuraient du vent, on conclurait rapidement que... (*courant et essayant de lui entourer la taille*)

ARMOIRE – Certainement, on conclurait aussitôt, sans problème, haha, aucun, haha je ris, on conclurait que... (*même jeu*)

LULU – Que ? (*elle s'arrête*)

RHODODENDRON – Que quoi ? (*faisant l'innocent*)

ARMOIRE – Oui, que quoi, haha ? (*surenchérisant*)

LULU – Que je ne suis que de l'air ! (*trionphante*)

RHODODENDRON – Absolument, ce serait évident ! Si vous êtes de l'air, on ne sentirait rien, rien du tout au toucher ! (*essaie de nouveau de lui entourer la taille, sans y parvenir*)

ARMOIRE – Moi, je suis convaincu que je sens quelque chose... (*tendrement*)

LULU - Imbécile, c'est du vent que tu sens!
(*indignée*)

RHODODENDRON - Une brise, c'est ça que je sens près de vous! (*essaie de lui entourer la taille, sans la toucher*)

ARMOIRE - Ah! Une douce brise, oui, je sens la douce brise qui effleure votre personne, Lulu.
(*affectueusement*).

LULU - Mais ne trouvez-vous pas que je ne suis que de l'air? (*Elle s'éloigne.*)

RHODODENDRON - Mais de chair, Lulu, de chair, n'est-ce pas Armoire? (*doucement*)

ARMOIRE - Oui, de chair, c'est ça, tout à fait ça, de chair, Rhododendron a raison, haha (*doucement ironique*), comme une bonne terrine, une petite truite arc-en-ciel, haha! (*Le cœur répète.*)

PREMIER MINUS - Nous poursuivons notre objectif « bonheur pour toutes et tous »! Nous sommes prêts à fournir les moyens financiers des interventions et des sanctions. Nous fournissons le meilleur mécanisme institutionnel pour atteindre l'objectif « bonheur pour toutes et tous ». Nous avons du bonheur à partager à part entière, soyons heureux tous! (*ampoulé et pompeux*)

LULU - Mais ce n'est que de l'air, abrutis d'idiots!
(*échappant sur son tricycle*)

RHODODENDRON - S'il vous plaît, Lulu, arrêtez-vous! (*Courant derrière le tricycle, il cherche à monter*)

sur le trépied arrière du tricycle et à lui entourer encore la taille.)

ARMOIRE - Une plume au vent, dans un tourbillon, disparaître avec vous Lulu, dans le bonheur, le bonheur dans le vent, haha. *(Le chœur répète.)*

PREMIER MINUS - Le temps du bonheur est arrivé ! Nous avons dévoilé notre nouveau plan du bonheur. Nous avons le souci de nos contribuables, c'est le moment de nous montrer unis et solidaires dans le bonheur ! Nous voulons faire du bonheur un modèle sur le plan politique ! *(sur un ton grandiloquent et enflé)*

RHODODENDRON - Rien, on ne sent rien, pas de friction, vraiment aucune, un petit effleurement de bonheur peut-être *(dubitatif)*

ARMOIRE - Pas le plus petit effleurement, non, seulement un brin de douce impression qui vient, qui va et vient, un frisson qui laisse comme en rêve une sorte d'image flottante. *(perplexe)*

PREMIER MINUS - Le bonheur est un atout salutaire en ces temps d'anxiété. On doit surmonter notre aversion naturelle pour le bonheur et comprendre que le bonheur, quel qu'il soit, ne s'obtient pas sans un coup de pouce. *(acclamé par le chœur)*

LULU - Allez, allez-y, applaudissez ! *(Elle stoppe son tricycle.)* L'assurance-bonheur n'existe pas ! Il n'y a pas de ministère du bonheur, de section du bonheur, de service du bonheur, le bonheur n'est pas divisible ! *(Rhododendron et Armoire applaudissent.)*

Allez-y, allez-y, abrutis, levez-vous cerveaux creux, vous ne sentirez pas même un petit frémissement. (*Elle descend de son tricycle, lève les bras, avance son corps vers eux en les défiant.*)

RHODODENDRON - Hum... on sent quelque chose... tu sens quelque chose Armoire? (*Il passe les mains comme au travers du corps de Lulu, toujours sans la toucher.*)

ARMOIRE - Oui, Rhododendron, quelque chose qui semble exister, vouloir exister peut-être, haha ça sent le Parlement à plein nez! Ça sent la Chambre de commerce! (*même jeu, troublé*)

LULU - Qu'est-ce que vous sentez? Parlez donc! Rhodo Nono et Armerde de Merdrie! Dites-moi, nigauds! (*pressante, les mains levées au ciel, le corsage défait*)

RHODODENDRON - Ça, je sens tout de même... j'ai comme un sentiment qui me vient... qui me reste... (*même jeu de mains, médusé*)

ARMOIRE - Il y a quelque chose qui émeut... (*même jeu, s'échauffant*)

LULU - Haha! Imbéciles, Rodicon et Arbruti, Radicon du Con, Armoire de merdoise, vous voyez bien que c'est du vent... que du vent, du vent et du vent (*chantonnant, virevoltant*)

PREMIER MINUS - Venez! Notre projet de bonheur est un grand projet forcément mobilisateur. Nous avons placé le bonheur au centre de nos préoccupations. Nous voulons favoriser le bonheur à

tout prix, sa mobilité, sa polyvalence. (*sur un ton emphatique*)

RHODODENDRON – Je veux suivre Lulu. (*Lulu s'apprête à repartir sur son tricycle.*)

ARMOIRE – Je suis Lulu, haha! (*dans un élan*)

RHODODENDRON ET ARMOIRE – Oh Lulu, Lulu! Si on montait tous les trois sur ton tricycle? (*Ils montent tous les trois sur le tricycle, Lulu au volant, Rhododendron et Armoire sur le marche-pied, tenant fermement Lulu à bras-le-corps.*)

RHODODENDRON – Allons, allons! (*enthousiaste*)

ARMOIRE – Allons, allons gaiement! (*excité*)

RHODODENDRON ET ARMOIRE – Allons par monts et par vaux! Allons sur les routes de l'espérance, sur les chemins de demain, haha. (*ensemble*)

LULU – Montez imbéciles! (*le corsage ouvert*) Montez, je vous dis, crétins, pauvres d'esprit! Vous verrez qu'il n'y a rien à voir, qu'il ne se passera rien du tout, rien, vraiment rien, je vous dis! Rien que du vent, du vent pur et simple, imbéciles. Vous ne verrez, rien, absolument rien!

RHODODENDRON – Nos illusions...

ARMOIRE – Oh! Illusion quand tu nous tiens, haha... (*Le chœur répète.*)

LULU – Vos illusions sont indécrottables, minables, petits misérables! (*cherche à les repousser du marche-pied de son tricycle tout en roulant*) Comme vous êtes

fous de croire que vous pouvez toucher du vent, je vous le dis, ah !

RHODODENDRON - Illusions de bonheur, s'amouracher d'illusions, se délecter d'illusions... (*songeur*)

ARMOIRE - Il y a illusions et illusions ! S'extasier d'illusions, s'empiffrer d'illusions, s'endimancher d'illusions, se divertir d'illusions, haha ! (*Rejeté, il essaie de rejoindre le tricycle, de s'agripper à Rhododendron sur le marchepied.*)

PREMIER MINUS - Comment soutenir le bonheur, s'il n'est pas offert à toutes et à tous, en ces temps de crise. Il faut que nous soyons tous heureux, il faut que nous connaissions tous le bonheur. (*ton suffisant, acclamé par le chœur*)

LULU - Vous aimez trop vos illusions pour disparaître, crétins d'idiots ! (*ricanant*)

RHODODENDRON - Nous voulons travailler à établir le bonheur ! (*descend du marchepied, fait face au public sur le devant de la scène*)

ARMOIRE - Nous voulons travailler à un monde meilleur. (*rejoint Rhododendron*)

LULU - Cloportes, ne parliez-vous pas de renverser le gouvernement tout à l'heure...j'ai cru entendre parler de révolution. (*tournant autour d'eux et leur fonçant dans les jambes*)

RHODODENDRON - On ne renverse pas un zoo ! (*courant pour échapper au tricycle fou que Lulu, debout*)

sur ses talons aiguilles, leur lance dans les jambes, à quelques reprises)

ARMOIRE - Un zoo, c'est un zoo, haha! (*Le chœur répète.*)

PREMIER MINUS - Notre philosophie est claire : contribuer au retour du bonheur en favorisant l'accès à toutes et à tous, on peut le contester, mais cela est cohérent avec nos engagements pour une société plus heureuse. On cherche en vain aujourd'hui dans les priorités des familles une stratégie du bonheur qui serait pourtant plus nécessaire que jamais. Nous voulons suppléer à ce manque! (*D'un ton pompeux, il est acclamé par le chœur qui répète la dernière phrase. Le rideau tombe avant qu'il n'ait fini de parler.*)

SCÈNE II

Passé le Premier Minus avec sa caravane (personnages en carton-pâte représentant deux gardes du corps costauds en camisole laissant voir des biceps énormes, manipulés par les gens du chœur qui lancent des confettis) devant Lulu à demi nue sur son tricycle, Armoire assis sur l'aile avant, la tête appuyée nonchalamment sur la poitrine de Lulu et Rhododendron debout sur le marchepied derrière, les mains appuyés sur les épaules de Lulu. Le sol est jonché de confettis, de tracts où sont imprimés des slogans sur le bonheur. Applaudissements et approbations, autour du Premier Minus, des bravos, des hourras, des « Vive le bonheur », « Vivons le bonheur », « Le bonheur est à notre portée » « Nous voulons votre bonheur ». (Les bravos et hourras peuvent avoir été enregistrés préalablement sur une bande de son.)

RHODODENDRON - Aie ! Aie ! (*au travers du chœur des bravos*)

ARMOIRE - Quoi ? Quoi ?

RHODODENDRON - Un fantôme ! (*comme s'il n'avait rien vu*)

ARMOIRE - C'est un météorite ! Un goéland ! C'est le bonhomme Carnaval ! C'est le Premier Minus ! (*lançant des confettis ramassés par terre, d'une voix forte, applaudissant avec le chœur qui répète*)

LULU - Le Premier Minus ?

PREMIER MINUS - Mes amis, mes chers amis et électeurs et électrices, je vous promets le bonheur ! Ce nouveau jalon du bonheur est récent dans notre politique, nous voulons mettre en avant la bonheuristication croissante de la société dans laquelle nous vivons. (*Grandiloquent et solennel, il monte sur son piédestal.*)

RHODODENDRON - Oui, lui-même ! Vous ne le voyez pas ? Il est là à notre portée, là, juste là ! (*montrant du doigt*)

ARMOIRE - Ah ! Je suis content de le voir ! Eh ! Je n'aurais jamais cru ça ! Ha ! Le voilà ! Ho ! Venez par ici, Premier Minus ! (*Le chœur répète.*)

LULU - Il est transparent votre Tartuffe de Premier Minus ? (*incrédule*)

RHODODENDRON - Quoi ? Clair comme de l'eau de roche, vous voulez dire ? (*descend du tricycle*)

ARMOIRE - Il est certainement limpide, le Premier Minus, haha ! (*même jeu*)

PREMIER MINUS - (*Il s'installe sur un petit piédestal, hiératique, contraint comme une statue, figé comme les sculptures de bronze devant le Parlement, vêtu d'un complet gris, cravate, coiffé comme un chérubin, peau glabre.*) Écoutez-moi, Mesdames et Messieurs, la suspicion est partout, on accuse mon gouvernement de malversations financières opérées au plus haut niveau et même chez mes ministres.

On dénonce des appels d'offres truqués, des trafics d'influence des marchés passés dans des conditions troubles. Je vous dis qu'il n'en est rien!
(sur la défensive, sur le ton du discours électoral)

LULU - Il est palpable, le Premier Minus, allons voir, idolâtres, idiots de naïfs, allons voir!
(déterminée)

RHODODENDRON - Sans doute. Vous voulez essayer, Lulu?
(curieux)

ARMOIRE - Oui, essayez, Lulu, essayons!
(sautillant sur ses pieds, amusé)

LULU - Why not? Je peux essayer, je vais me jeter dans les bras d'un presse-citron, d'un vide-poches.
(Elle descend de son tricycle, frondeuse.)

PREMIER MINUS - Écoutez-moi, mesdames et messieurs, il serait ridicule de passer à côté du bonheur. Nous sommes là pour veiller sur le bonheur. Nous sommes chargés de le faire, c'est notre responsabilité. Nous en avons fait une loi-cadre. Nous faisons appel à toutes et à tous!
(Il esquisse un geste pour montrer les banderoles publicitaires et le Parlement derrière lui.)

LULU - Je déteste les discours fourre-tout pleins de faux-fuyants. Quel tourne-disque! Quel haut-parleur! Ce qu'il peut être assommant son talk-show! Choo! Chooou! Chooou Bine!
(impétueuse)

RHODODENDRON - Soyez prudente, Lulu! Attention à un tête-à-queue sur l'asphalte
(l'avertissant)

ARMOIRE - Je propose un sit-in, établissons nos pénates ici, sous les auspices de Mère nature, haha! (*Le chœur répète la dernière phrase.*)

LULU - Je les vois, ces gardes du corps, ces garde-fous, ces garde-boues, je vais les mettre knock-out! Je n'ai pas peur de leurs talkies-walkies, de leurs pinces-monseigneurs, de leurs pare-chocs! Je sens juste un peu d'air sur mon visage. Fuck! Je vais en embrasser un. Fuck! Je vais les embrasser tous les deux! (*Elle s'approche d'un air ingénu comme pour engager la conversation.*)

RHODODENDRON - Attention Lulu! Ils sont payés pour repousser toute approche, toute proximité, vous pourriez être repoussée, Lulu chérie. (*tout en applaudissant*)

ARMOIRE - Oui, soyez extrêmement prudente, chère Lulu, ils pourraient interpréter cela comme un assaut, haha! (*battant des mains*) Attention Lulu, attention Lulu, ils pourraient s'ébrouer, s'affairer, se trémousser, haha! (*Le chœur répète, en scandant les mots.*)

PREMIER MINUS - D'incontestables progrès ont été accomplis dans l'ascension du bonheur, mais il faut encore, sans cesse et toujours, pour enfin briser le plafond, convaincre de la nécessité de poursuivre notre effort. Le bonheur est essentiel, avouons-le, à l'âme humaine et nous agissons pour le préserver! (*visage livide, gestes mécaniques, comme un automate*)

RHODODENDRON - Oui, Lulu, vous pourriez être blessée dans votre amour-propre, dans votre fleur du mois. Quelle est votre fleur du mois Lulu adorée? (*ovationnant le discours du Premier Minus, le chœur bisse la dernière phrase*)

ARMOIRE - Oui, vous pourriez être blessée dans votre quotient d'amour, votre système nerveux, votre pacte affectif, votre charte sympathique, haha! (*Le chœur répète.*)

LULU - Je n'ai pas besoin de charte, nigauds, enzymes, créatures microbiennes! Que le diable vous emporte! (*véhémente*)

RHODODENDRON - Il est important d'avoir une charte, Lulu! Ce sont les prémisses de toute action, de la connaissance de soi-même! (*sermonneur*)

ARMOIRE - Connais tes omoplates, tes molécules, tes mandibules, tes hémisphères, tes granules, tes délices, haha! (*En écho, le chœur répète.*)

LULU - Je me connais suffisamment pour savoir que je suis un fantôme en talons aiguilles, une auditrice libre, un électron émancipé. S'il vous plaît, laissez-moi tranquille! (*Elle fait mine de les repousser.*)

RHODODENDRON - Lulu, vous êtes une fille en or, une belle-de-jour, un sex-symbol! (*sur un ton de pieuse protestation*)

ARMOIRE - Lulu, ô Lulu, vous êtes brave, vous êtes un exemple pour nous. Vous êtes notre commandante, notre tailleuse de ténèbres, notre âme-sœur,

notre petit prince, notre vaisseau d'or, haha!
(*Le chœur répète comme une incantation.*)

LULU - Silence, nigauds d'imbéciles! Vous allez me faire manquer ma conversation avec mes gardes du corps. (*impatiente*)

RHODODENDRON - Attention, Lulu, ce sont des chiens méchants. (*inquiet*)

ARMOIRE - Ils ont des ordres, ils obéissent aux ordres, haha! (*anxieux*)

PREMIER MINUS - Il semble que le bonheur ait toujours été là, à la portée de la main. Nous voulons vous le donner. Nous proclamons officiellement aujourd'hui, jour de bonheur, pour tous nos électeurs et électrices! (*Seul sur son piédestal, il parle dans le vide, flanqué de ses deux gardes du corps, personnages grandeur nature en carton-pâte.*)

LULU - Je veux voir l'état de santé de leurs biceps! Je m'approche. Surveillez bien! (*Elle tâte et caresse insolemment les biceps en relief des gardes du corps en carton-pâte.*)

RHODODENDRON - As-tu vu les biceps? Moi je n'oserais même pas les effleurer du bout des doigts, même pas du souffle de mon haleine! (*sur un ton admiratif*)

ARMOIRE - Oh, les biceps, les triceps, les quadriceps, les quinticeps, oh one two, three! Let's go, Loulou! Allons-y voir si ce sont de vrais muscles, haha! (*ébahi*)

PREMIER MINUS - Réaliser le bonheur, c'est chose plus facile que vous ne pensez, mes amis. Le bonheur, c'est important. Nous voulons écrire une nouvelle page de notre histoire. Nous voulons donner un nouvel élan à notre société. Nous sommes tous et toutes actionnaires du bonheur. *(Il se remet à parler automatiquement.)*

LULU - Je vais frapper le premier dans le tiroir-casse, un croc-en-jambe et puis je vais donner un bon coup de pied dans le vide-ordures du deuxième, et vlan ! Ça va faire tout un remue-ménage ! *(Résolue, elle frappe à coups de pieds et de poings bruyamment dans les gardes du corps en carton pâte.)*

RHODODENDRON - Oui, un coup d'état entre les deux yeux !

ARMOIRE - Il faut un bon coup pour prouver vraiment, pour qu'il y ait réaction, action-réaction, il faut une réaction !

PREMIER MINUS - *(insensible à l'action autour de lui)* Nous vous demandons de participer à un effort de solidarité qui apportera plus de sérénité et permettra une meilleure qualité de vie. Nous voulons faire du bonheur un modèle économique. Je souhaite le bonheur à toutes et à tous ! *(les mains tenant les revers de sa veste à la manière de Maurice Duplessis)*

RHODODENDRON - Vous seriez nue, Lulu, qu'il ne vous verrait même pas !

ARMOIRE - Nue comme une pomme de reinette, nue comme la forêt, nue comme une martyre, haha !

LULU - Mais je suis nue ! (*Elle passe et repasse à demi-nue devant le Premier Minus qui ne remarque rien, figé dans son attitude.*) Et vous voyez, ça ne lui fait même rien ! Est-ce qu'il dort votre Premier Minus ? (*Elle s'arrête devant le Premier Minus et ses gardes du corps. Elle sort un rouge à lèvres et un petit miroir, se maquille un instant, souligne ses yeux d'un peu de mascara.*)

PREMIER MINUS - (*Figé dans sa solennité, il ne voit pas Lulu.*) Venez, il y a du bonheur pour tous, venez ! Notre projet de bonheur est un grand projet mobilisateur. S'il est un domaine de notre politique où nous avons fait preuve d'une grande constance, c'est bien celui du bonheur. Pour nous, le bonheur fait partie des grands enjeux stratégiques de l'époque. Le bonheur est un sujet sur lequel je n'ai cessé d'exprimer mes préoccupations. (*voix automatique, pompeuse, caverneuse*)

LULU - Il est gelé ou quoi, votre Premier Minus ? (*Lulu range son rouge et son petit miroir et reprend ses passages en faisant des houhous et des coucous sur le trottoir, surveillant les réactions sur le visage statufié du Premier Minus.*)

RHODODENDRON - (*observant passionnément Lulu*) C'est ça l'existence, Armoire, c'est ça, si peu de choses pour avoir l'air belle. As-tu vu ? N'y pensons plus, n'y pensons plus ! Ces lignes, ces formes !

ARMOIRE - Lulu, vous êtes trop belle ! (*passionné*)

RHODODENDRON ET ARMOIRE - On n'en peut plus, Lulu ! (*Ils se sautent dans les bras de l'un l'autre et*

dansent.) Pitié, existez, venez, arrivez, vivez ! (*bis, en chœur*)

LULU - Taisez-vous, idiots ! Vous ne voyez pas que je suis occupée ! Imbéciles ! Je veux vérifier si ce bonhomme, c'est du ciment ou si c'est de la tarte maison ! (*Grave, elle s'approche du Premier Minus pour en tâter les muscles.*)

PREMIER MINUS - (*voix automatique, comme un message enregistré*) J'ai bataillé pour que rien ne vienne mettre en cause l'importance et la légitimité du bonheur. Les sensibilités sur le sujet du bonheur sont profondes, liées à notre histoire. Il ne faut pas avoir peur du bonheur, il faut l'accueillir. (*Tout en parlant il offre, mécaniquement, comme un robot, du bout des doigts, des bonbons, des chocolats.*)

LULU - Oh ! J'adore les bonbons, je craque pour le chocolat. On peut faire ce que l'on veut de moi, pour du chocolat, je ferais n'importe quoi ! (*ingénue, accepte les bonbons*)

RHODODENDRON - Nous ne voudrions pas vous mettre dans le pétrin, Lulu. (*Il tend la main pour les bonbons qu'elle lui donne ainsi qu'à Armoire*)

ARMOIRE - Il pourrait y avoir une réaction. (*la bouche pleine*)

RHODODENDRON - Une répression terrible, qui sait ? (*articule mal*)

PREMIER MINUS - Le bonheur arrive comme ça un jour, il faut l'accueillir. Toutes ces accusations

d'insincérité et de corruption contre mon gouvernement sont fausses, je le déclare solennellement. Nous avons placé le bonheur au centre de nos préoccupations. Nous voulons favoriser le bonheur à tout prix. (*voix automatique, comme un message enregistré*)

LULU - Bon, ça suffit! Je m'en vais! (*parlant la bouche pleine*) J'y vais, j'y vais, j'y vais! Je chrisse mon camp!

RHODODENDRON - Non, s'il vous plaît, Lulu chérie, ne partez pas! (*sur un ton suppliant*)

ARMOIRE - Oh Lulu, Lulu si belle, Lulu, prunelle de nos yeux, pourquoi partir? (*faisant mine d'essuyer des larmes*)

LULU - Parce que, parce que, parce que ça me plaît! Si vous voulez tout savoir, c'est parce que vous transpirez et vous me dégouttez. Ça suffit, vauriens! (*sur un ton décidé*)

PREMIER MINUS - Je souhaite le bonheur à toutes et à tous! Je vous annonce que le bonheur vous touchera tous! Je proclame le jour d'aujourd'hui journée nationale du bonheur pour toutes et tous! (*les mains tenant les revers de sa veste à la manière de Maurice Duplessis*)

RHODODENDRON - Hourra! Hourra! Avez-vous entendu, Lulu? C'est la journée du bonheur, le Premier Minus l'a proclamé, Lulu! (*applaudissant, prenant des confettis par terre et les lançant dans les airs et sur Lulu*)

ARMOIRE - Hourra ! Hourra ! C'est la journée du bonheur, c'est chouette, c'est le Premier Minus qui le dit, Lulu ! Lulu ! *(battant des mains et lançant aussi des confettis sur Lulu qui s'en secoue comme de neige)*

RHODODENDRON - Lulu ! Lulu ! Ne partez pas ! *(à sa poursuite)*

ARMOIRE - Lulu ! Lulu ! Restez, ne partez pas ! *(monté un instant sur le marchepied)*

LULU - Il n'y a rien à faire ! Foutez-moi la paix, bande de pleutres, espèces de vendus, têteux ! *(dans un cri, tournant la tête vers ses poursuivants)*

RHODODENDRON - Lulu ! Lulu ! Nous avons trop d'affection pour vous ! *(courant derrière Lulu qui louvoie sur son tricycle pour les échapper)*

ARMOIRE - To Biceps or not to biceps, that is the question, haha ! *(en aparté en se tournant vers le public)*

LULU - Vous me désespérez, oui, si vous voulez tout savoir, vous me démoralisez ! Adieu ! Adieu, lâcheurs ! C'est vous qui les avez élus ces minus ! *(Elle lance des bonbons, fougueuse, endiablée.)*

RHODODENDRON - Lulu n'est pas une abandonneuse ! Elle n'est pas une patarasse qui chancelle ! Lulu ! Lulu ! *(à la poursuite du tricycle)*

ARMOIRE - Elle s'acramponne sur l'acoutoir avec acouragement et elle voltaye avec vaillance, avec volontaireté. Elle se barille frette la freluche,

en sympode la galipote. Elle volve et retouille,
Ô Lulu! Lulu! (*même jeu, avec beaucoup de verve*)

LULU - (*Elle sort par le fond de la scène.*) (*voix off*)
C'est vous qui les avez portés au pouvoir ces resplendissants résidus, ces matières boueuses, ces réservoirs d'excréments! (*Les mots sont crachés d'une voix aiguisée comme un couteau.*)

RHODODENDRON - Lulu! Lulu! Mange ton cipaye avant que ça ne rechute, Lulu! (*se remet à courir vers le fond à la suite de Lulu*)

ARMOIRE - Lulu! Haha! Elle frôle le bonheur à fond, elle a du fuel la fugitive! Elle est toute verdure, la verchère, elle venvole vénustement, elle vergondit sous la vergelle venimeusement! Haha! (*Il court vers le fond de la scène et disparaît.*)

LULU - (*voix off, sonore*) Parfait! C'est parfait! Hardiment et de pied ferme! Vous vous rigidifiez dans la crotte, avec obstination, à la rescousse des immondices et des fèces! Parfait! C'est parfait!

PREMIER MINUS - Il semble que le bonheur ait toujours été là, à la portée de la main. Nous voulons vous le donner, nous proclamons officiellement aujourd'hui, jour de bonheur, pour tous nos électeurs et électrices! (*Seul sur son piédestal, il parle dans le vide, flanqué de ses deux gardes du corps, personnages grandeur nature en carton-pâte.*)

ACTE II

SCÈNE I

Le Premier Minus est juché sur son piédestal, coupe de cheveux de « golden boy », porte-document à la main. Le sol est toujours jonché de confettis. Un chœur (ou une bande sonore) applaudit, pousse des hourras, des bravos. Rhododendron et Armoire dansent et font quelques acrobaties et pitreries sur le devant de la scène.

PREMIER MINUS - Mesdames et Messieurs, le bonheur est favorable. *(sur le ton du discours, lent et ronflant)* C'est ce que nous disent nos sondages, ils sont sans ambiguïtés. Qu'est-ce qu'un grand gouvernement? *(d'un ton emphatique)* C'est un gouvernement qui, lorsque la situation l'exige, est capable de défendre les intérêts du bonheur à long ou moyen terme sur son territoire. *(acclamé par le chœur qui reprend la dernière phrase)*

RHODODENDRON - Et vice-versa! Hourra! Hourra! Vive le bonheur! *(danse avec Armoire en lançant à pleines poignets des confettis qu'il ramasse par terre)*

ARMOIRE - Versa-vice et vice-versa, that is the question, haha, hourra! Hourra! *(danse avec Rhododendron, même jeu)*

PREMIER MINUS - Écoutez, mes amis (*sur un ton plein de fatuité*), notre espoir est que toutes et tous retrouvent toutes les parcelles de bonheur perdu. Les choses doivent changer. L'obsession du bonheur est notre politique. Messieurs mes amis, chers électeurs, Mesdames mes amies, chères électrices, approchez, approchez, n'ayez pas peur, je veux vous parler de quelque chose d'urgent. L'importance de l'enjeu me conduit à vouloir vous poser quelques questions plus personnelles (*se penche vers eux avec condescendance*).

RHODODENDRON - Oui, Monsieur le Premier Minus. (*attentif*)

ARMOIRE - Oui, Monsieur le Minus Premier et vice-versa, haha. (*courbettes*)

PREMIER MINUS - Cette Lulu de tout à l'heure, l'avez-vous revue? (*s'adressant particulièrement à Rhododendron et à Armoire comme en secret*)

RHODODENDRON - Lulu? Notre Lulu! Ô notre Lulu! (*dressant les bras vers le ciel, d'une voix forte*)

ARMOIRE - Lulu, oui, notre Lulu! Ô Lulu, notre chère Lulu! (*s'exclamant avec pathos*)

PREMIER MINUS - Cette Lulu, est-elle heureuse? Messieurs, j'ai aujourd'hui l'occasion de prouver mon sens des responsabilités dans un dossier crucial, la prolifération du bonheur rien de moins. Notre bonheur, c'est votre bonheur, votre bonheur c'est notre bonheur! (*sur un ton sérieux*)

RHODODENDRON - Hum... (*sur un ton badin*)

ARMOIRE - Hum hum... (*en toussottant*)

PREMIER MINUS - Écoutez, Messieurs, il s'agit de savoir si cette Lulu est heureuse, c'est de la plus haute importance. Nous voulons son bien, le bonheur est là, à portée de main, il ne faut pas lésiner. (*sévère*)

RHODODENDRON - Hum...hum (*tourne en rond*)

ARMOIRE - Hum, hum...Hum, hum... (*se balance sur ses jambes*)

PREMIER MINUS - Écoutez, c'est que cette Lulu ne me semble pas très heureuse et que nous pourrions nous, au gouvernement, faire quelque chose, apporter quelque chose, apporter une contribution, lui donner un bon coup de pouce du bon côté des choses... (*sur un ton péremptoire*)

RHODODENDRON - Pour le bonheur de Lulu, hum, c'est difficile, Monsieur le Premier Minus. (*perplexe*)

ARMOIRE - Oui, c'est assez difficile, pour le bonheur de Lulu, Monsieur le Premier Minus, hum, haha... hum. (*tourne sur lui-même*)

PREMIER MINUS - Difficile, pourquoi donc, Messieurs? Le bonheur n'est-il pas pour tout le monde? (*d'un ton inquisiteur*)

RHODODENDRON - C'est que Lulu n'a pas d'existence, Monsieur le Premier Minus. (*se grattant la tête sous sa casquette, embêté*)

ARMOIRE - Oui, ... haha, Monsieur le Premier Minus, pas d'existence, couic, coupé net, pas de courant, haha! C'est bien simple, Lulu n'est que pure apparence, haha! (*accompagne ses dires de gestes expressifs*)

PREMIER MINUS - Que voulez-vous dire, Messieurs, par « pas d'existence », « pure apparence »? Elle est pourtant inscrite sur nos listes électorales! (*sort un document de son attaché-case*)

RHODODENDRON - Il paraît qu'elle serait disparue, Monsieur le Premier Minus, partie, disparue, fiou! Dans l'air, comme ça! Enfuie, évanouie, dans un quadrille! Qui l'eût cru, Monsieur le Premier Minus, une petite pomme de reinette comme elle! Il n'y a pas encore si longtemps, nous tenions sa tête sur les fonts baptismaux et hop, elle est partie en criant lapin, une vie express! (*reste en arrêt, interdit*)

ARMOIRE - Oui, disparue, haha, Monsieur le Premier Minus, évaporée, haha! On n'y croit pas, non, on n'y croit tout simplement pas, l'avenir semblait beau et sûr, et puis hop! (*cherchant des yeux, tendant l'oreille*) Évanouie, haha! Monsieur le Premier Minus, haha! (*Lulu tournoie sur son tricycle dans la pénombre, au fond de la scène, elle fait quelques arrêts pour se mettre du rouge à lèvres grâce à un petit miroir de poche.*)

PREMIER MINUS - Vous ne l'avez pas revue depuis? (*incrédule, inquisiteur, regardant lui aussi vers le fond de la scène, du haut de son piédestal*)

RHODODENDRON – Depuis sa disparition, nous ne l'avons pas revue. Il n'y a pas eu d'obsèques, pas de tapis rouge. Elle a traversé à gué la Voie lactée, une enfant encore, j'entends l'écho de ses pas, Monsieur le Premier Minus. *(sur un ton rêveur, tendant l'oreille)*

ARMOIRE – Monsieur le Premier Minus, Lulu a fait une chute au Grand Canyon, elle a sauté sur une mine antipersonnel au Kenya, elle a été poignardée au Kirghizistan, elle s'est noyée dans le Grand Lac Salé, elle a attrapé la gale aux Pays de Galles, elle a chaviré aux Îles Sous-le-vent, haha! *(emporté par sa litanie)*

PREMIER MINUS – Écoutez-moi, Messieurs, la suspicion est partout, on accuse mon gouvernement de malversations financières opérées au plus haut niveau et même chez mes ministres. On dénonce des appels d'offres truqués, des trafics d'influence, des marchés passés dans des conditions troubles. Je vous dis qu'il n'en est rien! *(hausse le ton, sur la défensive)*

RHODODENDRON – Oui? *(à l'écoute)*

ARMOIRE – Oui? Oui? *(soucieux)*

PREMIER MINUS – Où est Lulu? *(tranchant)*

RHODODENDRON – La dernière fois que nous avons vu Lulu, Monsieur le Premier Minus, nous l'avons vue avec son bâton de rouge... *(voix tremblante)*

ARMOIRE – Elle avait les lèvres pâles, si pâles, si blêmes. Son coefficient de bonheur était loin

de l'air heureux des gens calmes. Nous étions aux aguets, haha, je ris, je pleure Monsieur le Premier Minus, haha. (*secoué par un rire nerveux*).

RHODODENDRON - Il y avait beaucoup de grâce dans ses mouvements. Elle va peut-être se réincarner. Elle était un vrai petit cyclone. Elle ne peut pas disparaître, elle était trop volontaire. Elle portait un petit chemisier bleu poudre, un petit short rose, ne l'avez-vous pas vu passer en tricycle?

PREMIER MINUS - Messieurs, le bonheur de Lulu est important! Nous avons dévoilé notre nouveau plan du bonheur. Nous avons le souci de nos contribuables. C'est le moment de nous montrer unis et solidaires dans le bonheur! Ne l'avez-vous pas revue, Lulu, de vos yeux, revue? (*sur un ton insistant*)

RHODODENDRON - Revue de nos yeux revue? Hum... nous avons cru la voir, l'entre-apercevoir... (*finement*)

ARMOIRE - Revue de nos yeux revue? Lulu est inef-fable, haha! Évanescence, si on peut dire. (*comme s'il avait échappé un secret*)

PREMIER MINUS - Évanescence? (*sur un ton suspicieux*)

RHODODENDRON - Hum, elle a un de ces caractères! (*avec enthousiasme*)

ARMOIRE - Ô Lulu, elle a du chien, haha! (*en fanfaronnant*)

RHODODENDRON - Tout un caractère de feu, Monsieur le Premier Minus. Lulu n'a pas froid

aux yeux, elle ne connaît pas la peur, elle se tient à l'éclatement limite, à la lisière extrême de la joie. Au contraire de nous pauvres mortels! (*d'un ton assuré*)

ARMOIRE - Oui, Lulu, c'est le grand écart, des incartades, des étirages d'envergure! Sous le maquillage de son visage, il y a un miracle! Elle ne peut pas être disparue, elle est trop sublime, Lulu! Ô Lulu! (*passionné*)

RHODODENDRON - Au contraire de nous, Monsieur le Premier Minus, petits hommes bornés, petits hommes à échéance, aliénés dans la tempête. (*philosophant*)

ARMOIRE - Navigateurs sans commandement, sans renseignement, exposés au souffle des ouragans! Haha! Je ris je pleure! (*prenant un air attristé, faisant mine d'essuyer des larmes*)

PREMIER MINUS - Seul le bonheur de mes concitoyens et concitoyennes m'importe. Je veux le prouver, il me faut le prouver. C'est pour cela que nous avons lancé l'opération «bonheur à tout prix». Vous devez nous aider, Messieurs, vous êtes importants. Le bonheur est urgent. Il faut que tous soient heureux dans ce pays, il le faut, vous m'entendez? Le bonheur, mes chers amis et citoyens, le bonheur c'est tout, c'est tout! (*sur un ton cassant*)

RHODODENDRON - Tout! Tout! (*sur un ton blagueur*)

ARMOIRE - Tout! Tout! (*en bluffant*)

PREMIER MINUS - Nous voulons initier un effort de solidarité qui apportera plus de sérénité et permettra une meilleure qualité de vie! Nous voulons du bonheur pour tout le monde, c'est notre souhait le plus sincère. (*pause*) Il faut retrouver cette Lulu (*Il s'impatiente.*)

RHODODENDRON - Le bonheur pour tous! Hip hip hurra! Vive le bonheur pour tous! Retrouvons notre Lulu! (*battant des mains, lançant des confettis*)

ARMOIRE - Tous pour le bonheur, haha, hip hip! hurra! Tous pour le bonheur! Haha! Recherchons Lulu, retrouvons Lulu! (*sautant de joie, lançant des confettis en l'air*)

PREMIER MINUS - Les choses doivent changer, l'obsession du bonheur est notre politique. Mes amis, mes chers électeurs, mes chères électrices, il nous faut retrouver cette Lulu! (*pause*) C'est impératif! (*sur un ton dictatorial*)

RHODODENDRON - Il faut que Lulu connaisse le bonheur! Tan! Tan! Tantan! (*marche comme un soldat au combat*)

ARMOIRE - Oui, il faut lui donner du bonheur à Lulu! Tan! Tan! Tantan! (*même jeu, ensemble*)

PREMIER MINUS - Il le faut absolument. On m'accuse de malversations financières, on dénonce des appels d'offres truqués, des trafics d'influence, des marchés passés dans des conditions troubles, tout cela est faux, Messieurs, tout cela est archi-faux! (*tyrannique*) (*pause*) Lulu doit connaître le

bonheur, elle y a droit, comme tous nos concitoyens et concitoyennes, c'est impératif.

RHODODENDRON - Oh oui ! C'est obligatoire ! Du bonheur pour Lulu ! (*sur un ton absolu, en marche*)

ARMOIRE - On veut du bonheur pour toi Lulu ! Il le faut absolument, Lulu, on veut absolument du bonheur pour toi, Lulu ! Une deux, une, deux, haha, au pas camarade, au pas ! (*marche au pas comme un soldat sur l'air de la chanson*)

RHODODENDRON ET ARMOIRE - On veut du bonheur pour Lulu, on veut du bonheur pour Lulu ! (*marchant tous les deux au pas et en chœur*)

LULU - (*voix off*) Brr, prout, prout, dzim-boum-boum, brrrrr, prrr... (*Lulu fait un bruit faible avec sa bouche, grimaces, rires étouffés, miaulements, coins-coins dans la pénombre.*)

PREMIER MINUS - Chute ! Avez-vous entendu du bruit ? (*portant la main à son oreille, du haut de son piédestal*)

RHODODENDRON - Non, du bruit, non... (*faisant semblant de ne pas entendre*)

ARMOIRE - C'est le bonheur peut-être, haha... (*se bouchant les oreilles*)

LULU - Brr, prout, prout, fuck, fuck, dzim-boum-boum, brrrrr, prrr... (*un peu plus fort*)

PREMIER MINUS - Le bonheur ne fait pas de bruit. Il se cache depuis la nuit des temps dans le cœur

des hommes. Nous, au gouvernement, nous le savons. Nous pouvons le dépister et le nourrir. Il faut le débusquer dans les maisons, dans la rue, dans les écoles, dans les usines, oui, et là...
(d'un ton solennel)

RHODODENDRON - Et là? *(fixant le Premier Minus)*

ARMOIRE - Et là, on lui donne une bonne fessée, haha! *(tapant des mains)*

RHODODENDRON - Une bonne raclée. Parce que le bonheur n'a pas le droit de se cacher! *(dansant)*

ARMOIRE - On en a assez de son petit jeu de cache-cache au bonheur, on a assez! Haha! Il n'a pas le droit de se cacher! *(sautant, dansant)*

PREMIER MINUS - Nous sommes sérieux, le droit au bonheur est universel. La globalisation du bonheur est notre affaire. Nous commandons des études sur la façon dont le bonheur est organisé à l'heure de la mondialisation. Nous voulons vous aider à le trouver. Nous faisons tout en notre possible. Nous avons des agents, des fonctionnaires, des spécialistes, des consultants.
(sur un ton impératif)

RHODODENDRON - Toute une police! *(avec effroi)*

ARMOIRE - Oui, toute une équipe, des délateurs, des procureurs, des superviseurs, des enquêteurs, des coroners, toute une milice, haha! *(rire jaune)*

RHODODENDRON - Nous n'avons pas peur de la police! *(voix tremblante)*

ARMOIRE - Pas du tout peur de la police, non, haha, pas du tout, pas une miette, non, haha... je ris, je pleure, haha! (*figé*)

PREMIER MINUS - Écoutez-moi, Messieurs, la suspicion est partout, on accuse mon gouvernement de malversations financières, je vous dis qu'il n'en est rien. Nous voulons que toute personne éligible dans ce pays connaisse le bonheur! (*sur un ton cassant*)

RHODODENDRON - Lulu, Lulu, où es-tu? (*regardant vers le fond de la scène*)

ARMOIRE - Où es-tu, Lulu? Lulu! Lulu! (*tend l'oreille*)

LULU - Brr, prout, prout, dzim-boum-boum, brrrrr, prrr...fuck, fuck, brrrrr, prrr... (*bruits de bouche, claquements de langue, reniflements, hennissements dans la pénombre*)

RHODODENDRON ET ARMOIRE - Lulu! Lulu! Lulu! Lulu! (*la main en visière*)

PREMIER MINUS, RHODODENDRON ET ARMOIRE - Lulu! Lulu! Lulu! Lulu! Lulu! Lulu! (*ensemble*)

PREMIER MINUS - Nous en faisons l'annonce officielle! Le chantier du bonheur est ouvert! Lulu, venez, s'il vous plaît, nous avons du bonheur pour vous! (*d'une voix presque tendre*)

RHODODENDRON - Oui, Lulu, nous avons trouvé Monsieur Bonheur en personne, le Premier Minus a une offre à te faire. (*ingénu*)

ARMOIRE - Le Premier Minus en personne a une proposition à te faire Lulu, une belle proposition, haha, je ris, je pleure, je ris et je pleure ! (*essuie des larmes de crocodile*).

RHODODENDRON - Une pro/po/si/tion al/lé/chante (*prononce lentement avec exagération*)

ARMOIRE - Une pro/po/si/tion que tu ne pourras pas refuser, haha, Lulu. Je ris, je pleure. Une pro/po/si/tion de bon/heur, haha ! (*même jeu des larmes*)

LULU - Brr, prout, prout, dzim-boum-boum, brrrrr, prrrr...fuck, fuck ! Je ne serai pas éclaboussée par votre bave, contaminée par vos crachats, salopée, gâchée par votre écume, par vos salives de farceurs, de pitres ! (*On aperçoit Lulu dans la pénombre.*)

PREMIER MINUS - Venez, Lulu ! Comment soutenir le bonheur, s'il n'est pas offert à tous et à toutes, le bonheur dont nous avons tant besoin en ces temps de crise. Notre philosophie est claire : contribuer au retour du bonheur en favorisant l'accès à tous et à toutes. (*se veut rassurant*)

RHODODENDRON - Le vrai bonheur, Lulu ! (*marche dans la direction de Lulu au fond de la scène*)

ARMOIRE - Le vrai de vrai bonheur Lulu, haha, je ris, je pleure ! (*même jeu*)

PREMIER MINUS - Venez, Lulu, nous vous en prions instamment, le bonheur est à la portée de tous, nous voulons que tous puissent y participer. Cela est cohérent avec nos engagements pour une

société plus heureuse. (*Descendu de son piédestal, il se dirige vers le fond de la scène, voyeur.*)

RHODODENDRON ET ARMOIRE – Lulu ! Lulu ! On veut Lulu, on veut Lulu ! (*en chœur se dirigeant aussi vers le fond de la scène.*)

LULU – (*Sortant de la pénombre, sur son tricycle, elle avance sur le trio et passe au travers de leur formation, sans qu'ils s'en aperçoivent, vers l'avant de la scène.*)
Je m'en fous du bonheur ! Je m'en fous, bande de pleutres ! Aboutez-vous dans vos aboutissements, vos boursoflages, vos bourdes de bourreaux, bourriques !

RHODODENDRON ET ARMOIRE – Lulu ! Lulu ! Lulu ! Lulu ! Oh Lulu ! Lulu ! (*en chœur*)

LULU – (*Elle monte précipitamment sur le piédestal du Premier Minus.*) Allez au diable avec votre bonheur, esclaves, empotés, lâches ! (*sur le ton de l'invective, en gesticulant*)

RHODODENDRON – Lulu, si tu ne collabores pas, ils vont envoyer la police te chercher ! (*la cherchant toujours dans la pénombre*)

ARMOIRE – La milice qui met knock-out, haha Lulu ! Oin, oin oin ! Hi ! Oin, oin, oin ! (*imitant sirènes et gyrophares*)

LULU – Je n'en ai rien à foutre de leur bonheur ! Je n'en ai rien à foutre de leur dépravation continue, de leur chiennerie, de leur cafouillis, de leur magouille, de leur cagnotte de caïds, cahin-caha ! (*gesticulant du haut de son piédestal*)

RHODODENDRON - Ils vont te convaincre qu'il y a du bonheur pour toi, Lulu. Le bonheur, le bonheur, vive la bonne humeur du bonheur, haha! *(tout en continuant à la chercher dans la pénombre au fond de la scène)*

ARMOIRE - Oui, ils vont te le prouver par A plus B, que le bonheur existe, haha, Lulu, haha! Tu n'auras pas le choix, haha, vive le bonheur! *(même jeu)*.

PREMIER MINUS - Lulu, Lulu, venez chère Lulu, il y a du bonheur pour tous, venez! *(toujours en quête au fond de la scène)*

LULU - Vos cliques, vos climax, vos flic-flac, vos trictracs! Espèces de clones, de cloportes, de couleuvres! Imposteurs, vous décuplez les déficits, vous déferlez avec vos décrets décrépits sur nos rives, vous décorez nos décombres de vos défécations! *(crachant les mots et gesticulant)*

RHODODENDRON - Il y a du bonheur pour tous, Lulu! *(tendrement)*

ARMOIRE - Lulu, c'est le Premier Minus en personne qui le dit, ah! Haha! Je ris, je pleure, c'est Monsieur Bonheur en personne, haha! C'est Monsieur Bonheur lui-même, en chair et en os *(esquisse un geste pour toucher au Premier Minus)*

LULU - Qui ça Monsieur Bonheur? *(avec promptitude)*

RHODODENDRON - Le Premier Minus en personne, Lulu. *(la main sur l'épaule du Premier Minus, familièrement)*

ARMOIRE - Il faut le croire, Lulu, il dit la vérité!
Haha, ce n'est pas le bonhomme sept heures!
(*même jeu.*)

LULU - Allez au diable avec votre Minus, votre Monsieur Minus! Vos manœuvres grossières, bandits! Vous nous saignez en prenant la fuite avec nos capitaux! Canailles! Vous braillez dans la sciasse! Au diable vos bizutages caractériels, vos prérogatives, vos privilèges! Ascètes grappilleurs, honorables escrocs! Vos repentirs, vos remaniements de coquins bourbeux... (*la voix enrouée par ses égosillements de colère*)

RHODODENDRON - Aie! (*interrompant Lulu*) Lulu, il te veut du bien! Du bonheur bord en bord, Lulu! (*impatissant*)

ARMOIRE - Du bonheur bord en bord, Lulu! Du bonheur qui vaticine dans le varech, à toute vapeur dans la vaseline, un vaillant bonheur vahiné qui veut valdinguer, qui avance son vaisseau à la venvole! Haha! (*martèle sur un air rythmé*)

LULU - Jamais! Vous m'entendez? Jamais! Qu'il aille au diable avec son bonheur! Jamais on ne m'imposera le bonheur de ces cabotins qui bredouillent, qui brament dans leurs bunkers de bandits! Jamais, cadavres! Vos cachoteries seront décachetées! Cabrez-vous criminels! Attention à vos montres! (*debout sur le piédestal, impérieuse et menaçante, sur un ton rythmé*)

RHODODENDRON - Même si on t'en supplie, Lulu?
(*pressant*)

ARMOIRE - Oui, on te supplie, on t'en prie Lulu!
(en martelant)

PREMIER MINUS - Lulu, il faut sortir de votre isolement, de votre solitude. Le bonheur doit faire sa place et réaliser son grand chelem, coûte que coûte. Nous poursuivons notre objectif « bonheur pour tous ». Venez Lulu. *(sur un ton emphatique et déclamatoire, toujours au fond de la scène, la main en visière au-dessus des yeux)*

LULU - Vous ne m'éblouissez pas avec vos marchandages sournois, vos menteries de charlatans du bonheur, de fumiers mystagogues de music-hall, de saintetés mafieuses ! Vous pouvez les garder vos bontés intéressées ! *(crachant les mots de son piédestal en direction du Premier Minus vers le fond de la scène)*

RHODODENDRON - Ô Lulu ! Ils pourraient t'enfermer à l'asile si tu continues de rejeter le bonheur ! Lulu, pense-y ! *(sur un ton d'alarme, la tête dans les mains)*

ARMOIRE - Ô Lulu, ils sont sérieux avec leur offre, Lulu ! Pense-y ! Ils ne rient pas, haha ! *(d'une voix dolente, grimaçant, faisant mine d'être étranglé)*

PREMIER MINUS - Nous sommes prêts à fournir les moyens financiers des interventions et des sanctions. Nous fournissons le meilleur mécanisme institutionnel pour atteindre l'objectif « bonheur pour toutes et tous » !

LULU - Adieu ! Adieu ! Vos chansons, vos leit-motifs m'affroidissent l'âme ! (*saisie de furie, saute à bas du piédestal*) Vos sempiternelles rengaines, vos scies sombres et amères, vos vétos de souillons, vos assortiments d'âneries, vos slogans de truands ! (*en scandant les mots*) Députés repus et lâches, délégués pompettes, représentants sournois ! Adieu ! Adieu ! (*Elle enfourche son tricycle, tourne sur la scène à toute vitesse et sort en furie au fond de la scène, laissant le trio pantelant, toujours à sa recherche.*) Vos représailles, vos rétorsions, vos châtements rétrogrades sont pitoyables ! Ministres sourds, sybarites spécieux, curateurs louches, bande de bluffeurs ! Tripatouilleurs triomphants ! Allez au diable avec vos beuveries dans vos blockhaus, dans vos buildings hideux ! Adieu ! Adieu !

SCÈNE II

Premier Minus, Madame Lulu, Rhododendron, Armoire, voix off de Lulu puis Lulu sur son tricycle. Le Premier Minus, le visage impassible, observe Madame Lulu, taille forte, corps costaud, qui balaie le trottoir en face du Parlement, pousse dans son porte-poussière des confettis, des tracts du bonheur et époussette de temps à autre la statue de Maurice Le Noblet Duplessis (1890-1959).

PREMIER MINUS - Madame Lulu ? (*s'approchant d'elle*)

MADAME LULU - Oui ? (*elle balaie le trottoir, taille forte, corps costaud*)

PREMIER MINUS - Vous êtes bien la mère de Lulu ? (*inquisiteur*)

MADAME LULU - De qui parlez-vous ? (*levant la tête, rajustant son châle sur ses épaules*)

PREMIER MINUS - De Lulu votre fille. (*Elle détourne lentement la tête et continue de balayer le trottoir.*)

MADAME LULU - Connais pas ! (*sèchement, soutenant le regard du Premier Minus*)

RHODODENDRON - Vous ne connaissez pas Lulu ? Lulu, notre Lulu ! Lulu est une améthyste, une perce-neige, une azalée, une libellule, une oasis.

C'est toute une fille que vous avez là ! *(solennel et admiratif)*

ARMOIRE - Lulu est un petit oiseau-mouche qui mange sa réglisse face aux tentacules des ténèbres. C'est son job, qui l'eût cru ! Elle se tient debout en avant dans ses longues plumes, de plain-pied en avant du navire, les yeux pers. Elle pêche la truite à la face des hommes vicieux haha ! *(pause)* Vous avez de la chance, Madame Lulu, c'est une petite grenouille clapotante. Elle fait le guet, elle est en désaccord, elle aime chanter faux dans ce grand concert. Elle le fait exprès, elle détonne, haha ! Elle explose, haha ! *(avec d'amples gestes)*

MADAME LULU - Lulu, elle me donne de l'urticaire ! Elle est têtue comme une mule ! Elle est une écharde, une ecchymose, je ne vous dis pas où ... *(pause)* Où est-elle, la petite vermine, la petite vaurienne ? *(cessant de balayer, le nez en l'air, puis pousse dans son porte-poussière des confettis, des tracts du bonheur)*

PREMIER MINUS - Justement, c'est la question que nous nous posons. Sur la question cruciale du bonheur de Lulu, Madame, nous vous demandons de participer à un effort de solidarité qui lui apportera plus de sérénité et lui permettra une meilleure qualité de vie. *(pause)* *(Il remonte sur son piédestal.)* Nous voulons faire du bonheur un modèle sur le plan politique ! *(sur un ton grandiloquent et enflé)*

MADAME LULU - Oh ! Du bonheur, du bonheur ! Nous, on veut rien savoir du bonheur. Allez leur demander à eux ! (*montrant le Parlement derrière elle*) J'en ai assez de ramasser leurs cochonneries sur le trottoir en avant ! (*Elle balaie à grands coups dans les confettis.*)

PREMIER MINUS - Madame Lulu, le bonheur est à la portée de chacun et de chacune. C'est un devoir. Nous souhaitons que chacun, chacune devienne l'actionnaire de son propre bonheur. (*suffisant*)

RHODODENDRON - Lulu est un petit renne qui a traversé à gué la Voie lactée, un petit voilier qui s'est enlisé dans un banc de sable. (*comme pour lui-même, sur un ton nostalgique*) Pensez-y, Madame Lulu !

ARMOIRE - Lulu est un petit papillon qui s'est pris dans la moustiquaire ! Pensez-y, pensez-y, Madame Lulu ! Lulu est la pierre angulaire de notre bonheur. Elle n'a pas le choix, Lulu. Il faut qu'elle soit heureuse, c'est la volonté populaire. Le Premier Minus l'a dit, haha ! (*Il tapote la croupe de Madame Lulu.*) Pensez-y ! Pensez-y, Madame Lulu, au bonheur, haha ! (*Il échappe de peu à un coup de balai en s'esquivant.*) Un jour nous serons tous la proie des vers, haha !

PREMIER MINUS - Nous voulons que chacun soit le contributeur de son propre bonheur. Nous devons donner la chance à Lulu de connaître le bonheur. (*ton militaire*)

MADAME LULU - Bonheur, bonheur ! Je vais vous dire combien je fais de l'heure, moi ! Vous voulez le savoir ? Je vais vous le dire, moi. Je fais même pas une cenne la poche de confettis ! Qu'ils viennent les ramasser eux-mêmes, leurs confettis, cette maudite bande de minus à la crotte ! (*en pestant tout en continuant à balayer*)

RHODODENDRON - Aie ! Vous parlez au Premier Minus, Madame Lulu, j'espère qu'il ne vous a pas entendue ! (*sur un ton de reproche*)

ARMOIRE - Le Premier Minus, le grand Minus, le tout-puissant Manitusse de Minus ! (*faussement admiratif*)

MADAME LULU - Il peut aller voir ailleurs, si j'y suis, votre Premier Virus ! (*Tout en grognant sourdement, elle soulève beaucoup de confettis avec son balai.*)

RHODODENDRON - Mais c'est Lulu qu'il cherche, votre fille, Madame Lulu ! (*pirouettes*)

ARMOIRE - Oui absolument, Madame Lulu, notre Lulu, nous voulons Lulu ! (*bras dessus bras dessous*)

PREMIER MINUS - Nous souhaitons que chacun, chacune devienne actionnaire de son propre bonheur, que chacun chacune soit le contributeur de son propre bonheur. Nous devons donner la chance à Lulu de connaître le bonheur. (*machinalement, comme un message enregistré*)

MADAME LULU - Pourquoi Lulu ? Pourquoi cette petite peste qui m'a donné tant d'ulcères ? (*indignée*)

RHODODENDRON - Parce que Lulu, c'est Lulu.
(*philosophe*)

ARMOIRE - Parce que Lulu, c'est Lulu ! (*même jeu*)

MADAME LULU - Vous l'avez vue Lulu, vous, espèces de concombres ? (*Elle se raidit, cesse de balayer, les dévisage.*)

RHODODENDRON - Oui, nous pouvons l'affirmer haut et fort. C'était Lulu en personne. Nous l'avons vue, Lulu. Nous l'avons vue ! Nous l'avons vue de nos yeux vue ! (*soudainement inondé de bonheur*)

ARMOIRE - Oui, il n'y a pas de doute, c'était Lulu en personne. Nous l'avons vue, Lulu. Hum, hum... Elle s'est mise du rouge à lèvres. Elle a tourné et tourné. Elle a pullulé, elle a tourbillonné, elle a scrabblé ! Elle a vrombi, elle a zigzagué, haha ! Elle a récidivé, elle a déliré, elle a crépité, elle a craqueté, elle a détonné ! Elle a frétillé, elle a déraillé, elle a détalé, haha ! (*virevoltes*)

PREMIER MINUS - Le droit au bonheur est universel ! La bonheurisation du pays est notre affaire. C'est une vaste opération. Nous avons lancé les premiers mots d'ordre pour un bonheur meilleur. Lulu doit être heureuse. Il le faut. C'est une condition indispensable ! (*sur un ton de commandement*)

MADAME LULU - Lulu ne prend d'ordres de personne. Je suis bien placée pour vous le dire, Monsieur. (*irritée*)

RHODODENDRON - C'est vrai, le bonheur n'aime pas les ordres. Il aime le temps des lilas. (*face au public*)

ARMOIRE - C'est vrai, le bonheur aime aller aux fraises et aux framboises, il aime cueillir les marguerites, haha! (*même jeu en aparté*)

MADAME LULU - Le bonheur n'aime pas ramasser les confettis, moi, je peux vous le dire! (*en balayant à nouveau et ramassant les tracts et les confettis pour les mettre dans un grand sac orange*)

RHODODENDRON - Le bonheur aime les surprises! (*face au public*)

ARMOIRE - Le bonheur aime les zones libres! Haha! Le bonheur n'aime pas les maisons modèles, les temps records, les rapports synthèses, les prix vedette, les pièces standard. (*pause*) Il n'aime pas les élections bidon, haha! (*asséné comme une vérité d'évangile*)

PREMIER MINUS - (*sur un ton grandiloquent et sentencieux*) À l'heure de la mondialisation, nous nous efforçons d'élaborer une batterie d'indicateurs permettant d'évaluer la progression de la cote du bonheur, nous l'avons promis. L'opposition n'a de goût que pour les chamailleries perpétuelles. Nous, nous créons une force positive. Notre innovation est suffisamment rare pour ne pas la saluer! (*pause, d'une voix suave, ouvrant les bras dans sa direction*) Madame Lulu, si vous nous indiquez où est Lulu, vous aurez droit à une prime au bonheur! (*Rhododendron et Armoire applaudissent et lancent des confettis en direction du Premier Minus.*)

MADAME LULU - Laissez-moi tranquille avec vos niaiseries. J'ai du travail à faire, moi! Si mon

superviseur passe, c'est pas une prime que j'aurai, c'est une déprime! (*d'une voix rauque, excédée*)

RHODODENDRON - L'offre est sur la table, Madame Lulu, il ne faut pas la laisser passer. Sincèrement, si nous étions à votre place, Madame Lulu... (*sur le ton de la vente sous pression*)

ARMOIRE - Oh! C'est une occasion à ne pas manquer, Madame Lulu, ce n'est pas un choix difficile, vous n'avez qu'à dire oui, haha! (*sur un ton cynique et pressant*)

MADAME LULU - Oui à quoi? Arrêtez avec vos confettis! (*irritée, le balai en l'air*)

RHODODENDRON - Oui à une dentition super éclatante. Oui homme et femme à une amélioration de la qualité de vie. Oui à une meilleure hygiène. Oui au logement salubre. Oui au bonheur, quoi! Oui à une meilleure alimentation. Oui à tout cela... (*gestes en l'air, sur un ton emphatique*)

ARMOIRE - Oui, oui au bonheur, tout simplement! Ah bonheur quand tu nous tiens! De beaux dessus-de-lit, de beaux dessous-de-table, vivre dans un deux-pièces avec des haut-parleurs, avoir le garde-manger plein, un sèche-cheveux, des tee-shirts, des serviettes-éponges, des pot-au-feu, un tapis de bain, de beaux sous-vêtements! Haha! (*même jeu, chantonnant*)

MADAME LULU - Mes sous-vêtements, c'est pas de vos affaires! Je suis capable de m'occuper de ma carcasse, moi-même. Arrêtez avec vos confettis!

Dégagez ! (*Exaspérée, elle veut les frapper de son balai et de son porte-poussière.*)

PREMIER MINUS - Tout simplement le bonheur, Madame Lulu, pas autre chose, c'est un nouveau mouvement qui veut rallier toutes les forces positives, les forces vertes et neuves ! (*sur un ton pompeux*)

RHODODENDRON - Oui, c'est un nouveau mouvement, Madame Lulu ! (*sur un ton affecté*)

ARMOIRE - Oui, Madame Lulu, ils ne veulent pas du tout de problèmes. (*sur le ton d'un sage conseil*)

MADAME LULU - Où est le problème ? Mautadites punaises, approchez que je vous écrase ! (*farouchement avec son balai*)

PREMIER MINUS - Nous voulons le bonheur pour tous. Nous inaugurons aujourd'hui un nouveau mouvement, nous voulons inventer une nouvelle pratique ! C'est une expérience d'immersion totale qui fera étinceler l'esprit du bonheur dans le cœur de chaque électeur ! (*sur un ton arrogant*)

RHODODENDRON - Le bonheur pour tous ! Hourra ! (*applaudit*)

ARMOIRE - Tous pour le bonheur ! Haha ! Hourra pour le bonheur pour tous ! (*bat des mains*)

MADAME LULU - Le bonheur, le bonheur, on est écœuré du bonheur ! Ôtez-vous ! Niaiseux ! Vous m'empêchez de travailler ! Après ça, s'il reste des confettis de pas ramassés, c'est moi qui vais me

faire chialer ! Ôtez-vous ! Ôtez-vous ! Je vous dis !
(en les repoussant avec son balai)

PREMIER MINUS - Nous sommes face à notre responsabilité, c'est une véritable révolution du bonheur que nous voulons initier. Nous voulons mieux respecter les droits de tous, nous voulons être le vigilant protecteur du bonheur. Le bonheur doit être incontestable, nous le revendiquons !
(ronflant)

MADAME LULU - Qu'est-ce que ça me donne votre bonheur ? Ôtez-vous ! Ôtez-vous de mon chemin, venimeux ! Pourquoi j'embarquerais dans vos histoires ? *(Elle fait tourner son balai en l'air.)*

RHODODENDRON - Pourquoi ? *(s'arrête pour réfléchir)*

ARMOIRE - Oui pourquoi donc, c'est vrai, pourquoi, haha ? *(face au public)*

RHODODENDRON - Il ne faut pas poser trop de questions. *(moralisateur)*

ARMOIRE - Oui, pas trop de questions parce que ça éloigne le bonheur. *(philosophe)*

PREMIER MINUS - Alors, Madame Lulu, vous allez nous dire où est Lulu ? *(Descendu de son piédestal, les mains sur les hanches, il marche sur Madame Lulu et empoigne son balai.)*

MADAME LULU - Au secours ! Au secours ! Mon balai ! Lâchez mon balai ! *(sur un ton de panique)*

RHODODENDRON - Dites Madame Lulu, collaborez s'il vous plaît ! *(d'une voix autoritaire et forte)*

ARMOIRE - Soyez gentille, Madame Lulu, sinon on appelle la police, haha! Haha, je ris, je pleure!
(il hurle)

MADAME LULU - Vous voudriez qu'on croie toutes vos menteries? Je m'en contre-chie de votre bonheur, tricheurs, allez au diable! Je ne veux pas de vos faveurs, je ne veux pas aller dans vos partys, gardez-les vos confettis! *(Elle reprend son balai. Elle verse le contenu (tracts et confettis) de son sac orange à la volée, furieuse.)*

RHODODENDRON - Ne résistez pas au bonheur, Madame Lulu! *(sur un ton d'avertissement, se secouant des confettis)*

ARMOIRE - Oui, il ne faut pas résister, ce n'est pas bon, vous allez avoir une contravention, haha!
(sévère, même jeu)

LULU - *(voix off)* Brr, prout, prout, dzim-boum-boum, brrrrr, prrrr... Ah! Vos confettis, vos confiteur, vos connivences, votre confort, vos congés de congratuleurs agglomérés! *(emportée)*

PREMIER MINUS - Oh! Lulu, enfin, Lulu, où êtes-vous Lulu? *(Il remonte sur son piédestal, la main en visière au-dessus des yeux, la cherchant du regard.)*

RHODODENDRON - Oh, où êtes-vous Lulu? Qui l'eût cru, qui l'eût cru, elle n'est pas disparue!
(la main en visière au-dessus des yeux)

ARMOIRE - Oh, Lulu, Lulu! Elle n'est pas abattue, elle n'est pas dépourvue, ils ne l'ont pas eue! Elle

est revenue, elle est la bienvenue ! Bienvenue, Lulu ! (*d'une voix émue*)

PREMIER MINUS - Vous entendez, Madame Lulu ! Lulu est là ! (*Il cherche Lulu du regard, dans la pénombre, scrutant le fond de la scène.*)

RHODODENDRON ET ARMOIRE - Lulu est là ! Lulu, notre élue ! Nous sommes émus ! Ô Lulu, qu'es-tu devenue ? Qu'as-tu entretenu, qu'as-tu résolu ? (*tournoyant ensemble*)

LULU - (*voix off*) Brr, prout, prout, dzim-boum-boum, brrrrr, prrrr... Vos milliards de petits débrouillards ! Vos blanchiments d'argent plus blancs que blancs ! Petits vantards, petits fêtards, fuyards, braillards, fripouillards !

MADAME LULU - Débarrassez le plancher ! Ôtez-vous, je vous ai dit ! Vous comprenez pas le français, baptême ! (*Elle a recommencé à balayer avec vigueur.*)

PREMIER MINUS - Silence ! Silence ! Chut ! Chut ! (*d'une voix de commandement*)

RHODODENDRON - Silence, c'est la chute ! (*répétant nerveusement*) Chute !

ARMOIRE - Chute ! Chute ! C'est la chute du gouvernement ! C'est la chute de la cahute ! Hip, hip, hurra ! Haha ! (*apeuré*)

PREMIER MINUS - Silence ! J'entends du bruit. (*bruit des roues grinçantes du tricycle*)

RHODODENDRON - C'est le bruit de la chute...
(à l'écoute)

ARMOIRE - C'est le bruit des roues merveilleuses
du tricycle de Lulu, haha! (tend l'oreille vers le grin-
cement des roues du tricycle au fond de la scène)

PREMIER MINUS - Chute! (insistant)

RHODODENDRON - Chute! Silence! (en chuchotant)

ARMOIRE - Chute! Chute! (même jeu)

PREMIER MINUS - Entendez-vous le bruit, Madame
Lulu? (bruit de bouche de Lulu, miaulements)

MADAME LULU - Oui, j'entends! (continuant de
balayer).

PREMIER MINUS - Vous entendez? (inquisiteur)

MADAME LULU - Oui j'entends, j'entends! (harassée)
Je suis pas sourde! (Lulu débouche du fond de la
scène comme une bombe sur son tricycle aux roues
grinçantes faisant des bruits de bouche.)

PREMIER MINUS - Où est-elle? Je ne la vois pas! (La
main en visière au-dessus des yeux, il ne la voit pas.)

LULU - Pout! Pout! Attention! Tassez-vous!
Attention bande d'idiots! (Elle tourne et fonce
sur les personnages, habillée en chevalier, casquée,
cuirassée, une épée au côté.)

RHODODENDRON - Ô Lulu, ton épée luit, ton bou-
clier respandit! Tu étincelles! (sur un ton
admiratif)

ARMOIRE – Tu voles aux dieux le feu délectable qui nous rend heureux, haha ! Lulu, Lulu ! Tu embellis le monde des richesses accumulées de tes sourires, haha ! (*sur un ton passionné*)

MADAME LULU – Oh, c'est la petite peste ! Je la reconnais, la petite vaurienne ! Maudit qu'elle m'as-tu fait damner la petite bougraise ! Elle était pas tuable ! C'est une enfant qui courait partout ! Elle était mignonne comme ça avec sa petite face pis ses tresses ! Son petit air en l'air ! Elle faisait son petit papillon, mais fallait pas s'y fier ! (*tenant son balai contre elle, d'un ton mi-fâché, mi-admiratif*)

LULU – Ouf ! J'ai à peine dormi, mes oreilles bourdonnent ! Je me suis battue contre trois armées de barbares ! J'en ai écrasé des dizaines, j'en ai pourfendu des centaines ! J'ai foncé sur les exorciseurs, j'ai nettoyé ! (*pause*) Je refuse d'aller à l'école de leur étroitesse d'esprit, de leur envoûtement toujours consigné dans des formules ! Je refuse de marcher dans le désert convenable de leur science du bonheur ! Au combat ! Nous vaincrons ! (*Elle tournoie en tricycle, intrépide, l'épée en l'air.*)

RHODODENDRON – Ô Lulu, tu nous permets de garder espoir ! Oh ! Regarde, Armoire, comme elle est jolie, notre Lulu ! Comme elle est belle ! Quelle force, Dieu de Dieu ! (*sur un ton d'admiration*)

ARMOIRE – Elle sourit, Rhododendron, elle sourit ! Ah je ris, je pleure ! Elle va remporter de belles victoires ! (*bat des mains, en sautillant de contentement*)

MADAME LULU - Ne vous y fiez pas, c'est une indisciplinée, une rebelle, une révoltée ! Attention, cette petite peste, elle a assez de force pour renverser tout le gouvernement à elle toute seule ! *(sur un ton enthousiaste)*

PREMIER MINUS - Où est-elle, je ne la vois pas ! Où est-elle ! *(Offusqué, il plisse les yeux, il ne la voit pas.)*

LULU - Leurs ultimatum ne me font pas peur. Ils nous abusent avec leurs assortiments de compilations et de pots-pourris ! Je n'avalerais pas leurs menteries, leurs contrevérités ! C'est un zoo de dissimulation, je n'irai pas à leur festin ! Que du bourrage de crâne ! Dans ce fouillis, je tiens mon agenda ! Je garde le cap ! En avant toute ! *(l'épée en l'air, à la Jeanne d'Arc)*

RHODODENDRON ET ARMOIRE - *(ensemble d'une voix émerveillée)* Embrasser ses mains douces, essuyer les larmes de ses yeux ! *(C'est à qui réussira à monter sur le marchepied du tricycle en marche pour s'accrocher à ses épaules.)*

PREMIER MINUS - Où est-elle, je ne la vois pas ! Où est Lulu, dites-moi, je ne la vois pas ! *(Il plisse les yeux, il ne la voit pas, de plus en plus désespéré.)*

RHODODENDRON - Elle est là ! Elle attaque, attention les minus ! Elle tourne et tourne ! Elle est là, elle arrive, elle fonce, elle pourfend, elle pourchasse et poursuit ! À l'assaut ! *(le nez en l'air, respirant, debout sur le marchepied, agrippé à l'épaule de Lulu)*

ARMOIRE - En avant toute ! C'est une guerre éclair, attention ! Haha ! (*chacun son tour sur le marchepied*)

PREMIER MINUS - Où est-elle, je ne la vois pas ! Ô Lulu, où êtes-vous ? (*Il plisse les yeux et le front, de plus en plus frustré de ne pas la voir.*) Que dit-elle ? (*à l'écoute, décollant de la main le pavillon de son oreille pour mieux entendre*)

LULU - Je dis un coup de pied au coccyx ! Je dis : vous vous entassez dans vos clubs vachement sélects, toute une chiée ! Je dis : clowns chamailleurs, nous ne serons pas vos cobayes, requins ! Je dis : vos solutions de continuité, vos façades et vos fables, facile ! Je dis : vos ignobles prétentaines ne prévaudront pas ! (*véhémente*)

RHODODENDRON - Elle nous éblouit, elle nous transfigure ! Lulu nous jette des étincelles ! Le bonheur l'écoeure ! (*descendu du marchepied au vol face au public*)

ARMOIRE - Elle dit merde au bonheur ! Elle en a par-dessus la tête du bonheur, haha ! (*même jeu*)

MADAME LULU - Peste, peste ! Fonce, fonce, Lulu ! Pour une fois que ton pestage serve à quelque chose ! On s'en chrisse de leurs maudites gimmicks, on s'en contre-chrisse de leur enfant de chienne de bonheur ! (*le balai en l'air*)

RHODODENDRON - Aie Lulu, tu nous fonces dessus ! (*il sursaute, insulté*)

ARMOIRE - Oui, Lulu, fais attention quand même, haha... (*d'une voix offensée*)

MADAME LULU - Fonce, Lulu, fonce! Fonce sur le Minibus! (*le balai en l'air, montrant le Premier Minus*)

LULU - Vroum! Vroum! Attention! Attention! Enlevez-vous du chemin! Pout! Pout! Pout! Têtes brûlées, Tartufes! Caïmans! (*sur le ton de l'invective*) Vroum, vroum! Attention! Je suis une chômeuse, une camionneuse, une bruiteuse, une découvreuse! (*Elle augmente sa vitesse. Tous se sauvent devant elle ou l'évitent de justesse.*)

RHODODENDRON - Aie! Lulu, attention tu vas écraser le Premier Raminobus à la bachibus! (*Elle frôle le piédestal.*)

ARMOIRE - Le Grand Détritrus! L'olibrius en chef! Haha! (*sur un pied de guerre*)

MADAME LULU - Fonce, Lulu! Fonce! (*le balai en l'air, courant derrière Lulu, l'encourageant*)

LULU - Vroum! Vroum! Une bruiteuse, une décrocheuse, une dépanneuse, Attention! (*fonce en direction du Premier Minus sur son piédestal*)

RHODODENDRON - Il faut l'arrêter! (*la poursuit et lui met le grappin dessus*)

ARMOIRE - Il faut l'arrêter! Une investisseuse, une travailleuse, une sauveteuse, une souffleuse, une soudeuse, une tourneuse, une trappeuse, une tailleuse, une tanneuse! Haha! Il faut l'arrêter! (*même jeu, Armoire et Rhododendron tenant solidement Lulu par les bras, le petit groupe se figeant sous les projecteurs*)

PREMIER MINUS - (*impassible, déclamant sur un ton oiseux son discours sur son piédestal, face au public*)
Chers électeurs, chères électrices, il ne fait pas de doute que la question du bonheur nous occupe tout entier. Nous avons clairement tracé la stratégie que nous espérons gagnante. Nous avons placé l'exercice du bonheur en première ligne de notre politique, au risque que nous assumons de voir se cristalliser contre nous certains mécontentements. Nous en sommes conscients, mais nous voulons transformer notre mandat en une campagne permanente pour le bonheur !

ACTE III

SCÈNE I

Rhododendron et Armoire tiennent fermement Lulu par les bras. Elle a des fleurs dans ses cheveux et un panier de roses à la main. Madame Lulu ne quitte pas son balai. Le Premier Minus est juché sur son piédestal.

RHODODENDRON - Maintenant nous te tenons, Lulu! (*gravement*)

ARMOIRE - Haha, Lulu, notre Lulu, nous la tenons, haha! (*la tenant par les bras*)

RHODODENDRON - Oui, fermement! (*s'efforçant d'être ferme*)

ARMOIRE - Le plus fortement possible, haha! (*même jeu*)

PREMIER MINUS - Chères électrices et chers électeurs, les difficultés quotidiennes que vous vivez seront choses du passé. Nous serons toutes et tous bénéficiaires du bonheur. L'unanimité se fait autour de cette question majeure! (*d'une voix impérieuse, sur son piédestal*)

LULU - *(se débattant)* Aie! Vous me faites mal! Brutes, barbares, malotrus! Allez au diable, laissez-moi tranquille! Attention à mes fleurs!

RHODODENDRON - Oui, attention à ses fleurs! Ses fleurs sont belles! Vive les roses! *(lâchant un peu sa prise)*

ARMOIRE - Oui, vive les roses! C'est la recette du bonheur, haha! Lulu veut donner des fleurs. Lulu est une fleur, haha! *(d'une voix ardente)*

MADAME LULU - Lâchez-là! Espèces de concombres! Lâchez-la! Lulu est pas née pour poireauter. *(le balai en l'air)*

RHODODENDRON - Elle est née pour pirouetter! *(en pirouettant)*

ARMOIRE - Elle est née pour pétiller, pour gambader, pour pédaler! Elle est née pour pétarader, haha! *(même jeu)*

PREMIER MINUS - Nous proclamons le droit de toutes et tous à la poursuite du bonheur! Nous voulons réitérer notre détermination à nous battre pour le bonheur. Nous avons pris la décision d'imposer le bonheur, de ne plus laisser faire. *(d'un ton décidé)*

LULU - Lâchez-moi! Imbéciles! Attention à mes roses! *(essaie de sauvegarder ses roses tout en se débattant)*

PREMIER MINUS - Nous pensons à ce bonheur qui grandit dans le cœur de toutes et de tous!

Comment ne pas voir aujourd'hui que tous les citoyens ont la nostalgie du bonheur? Je veux m'en faire le protecteur. (*pause*) Il faut rendre Lulu heureuse! (*sur son piédestal, sentencieux, louchant vers le corsage de Lulu*)

RHODODENDRON - Lulu, ô Lulu! Il faut te rendre heureuse absolument! (*sur un ton déterminé*)

ARMOIRE - On veut la rendre heureuse, Lulu! On veut la rendre heureuse pour le vrai, haha! (*la tenant encore*)

MADAME LULU - Lâchez-la! Laissez-la tranquille! Voyons! Vauriens! (*Elle crie, menace avec son balai.*)

PREMIER MINUS - (*sur un ton emphatique*) Le vrai bonheur, c'est ce qu'il lui faut à Lulu. C'est le remède! Nous en avons pris la décision! (*Il descend de son piédestal et se dirige vers Lulu les bras ouverts.*)

LULU - Bonheur truqué, bonheur de geôliers, on n'a que faire de votre bonheur! Vive la liberté! (*lève en l'air une poignée de roses, comme une rebelle*)

RHODODENDRON - Ne bouge pas, Lulu! (*la tenant fermement*)

ARMOIRE - Ne bouge pas, Lulu! Ne bouge pas! (*même jeu*)

MADAME LULU - Lâchez-la! Laissez-la tranquille! Voyons! Maudits fatigants! (*Elle crie, menace avec son balai, plus énergiquement.*)

PREMIER MINUS - Il lui faut du bonheur à Lulu! (*avançant sur elle, les bras ouverts*) Nous sommes

déterminés à nous battre pour le bonheur de tous nos compatriotes ! Nous serons intransigeants, nous serons implacables ! (*sur un ton militaire*)

LULU - (*retenue, mais le poing dressé en l'air*) Votre bonheur est un leurre, votre bonheur est un déshonneur, votre bonheur est une tumeur !

RHODODENDRON - Bonheur en queue de poisson ! (*sur le même ton que Lulu*)

ARMOIRE - Bonheur de bouche-trou ! Bonheur du tout-à-l'égout ! Bonheur du dégoût ! Haha ! (*même jeu*)

PREMIER MINUS - Nous sommes déterminés à nous battre pour le bonheur de tous nos compatriotes ! Nous serons intransigeants, nous serons implacables ! (*Il sort visiblement de la poche de son complet veston une seringue qu'il tient dans sa main levée.*) Notre fermeté sera récompensée ! (*sur un ton militaire*)

LULU - Non ! Non ! (*sur un ton de bravade en voyant la seringue*) Bonheur d'attrape-nigaud, bonheur de crève-cœur ! Bonheur forcé ! Non, c'est non ! (*lançant ses mots à la face du Premier Minus*)

RHODODENDRON - Oui ! Oui ! On va lui faire comprendre le bonheur ! Il ne faut pas défier le bonheur ! (*face au public, imitant un ton dictatorial*)

ARMOIRE - On va lui faire connaître le bonheur, haha ! Des chapelets de bonheur, haha ! (*même jeu*)

MADAME LULU - Arrêtez ! Lâchez-la ! Déguerpissez ! Maudits fatigants ! Je vais vous en donner du

bonheur! Tiens! Tiens! (*Elle crie, cherchant à les frapper au derrière avec son balai.*)

PREMIER MINUS - (*se pavanant avec sa seringue*)
Préparez Lulu pour la piqûre! (*sur un ton de commandement*) Préparez Lulu pour l'inoculation de ses doses de bonheur!

RHODODENDRON - On va lui donner des doses de bonheur. (*levant le bras de Lulu et dégageant le bras pour la piqûre*)

ARMOIRE - On va lui administrer des lacs de bonheur, Lulu! Tu nous remercieras, Lulu! Tu vas voir quelle chance tu auras, haha! (*aidant Rhododendron à dégager le bras de Lulu*)

LULU - Enchaîner mon esprit et mon cœur dans le bonheur, jamais! Vous entendez! Jamais imbéciles! Jamais! (*rugissante et se débattant*)

MADAME LULU - Elle n'en veut pas de votre vaccin! Arrêtez! Lâchez-la! Maudits fatigants! Déguerpissez! (*Elle crie, cherchant encore à les frapper au derrière avec son balai.*)

PREMIER MINUS - Il faut laisser œuvrer les ministres compétents, les véritables professionnels du bonheur. Nous sommes en faveur d'une vraie stratégie du bonheur. Le calcul est gagnant. Notre politique du bonheur généralisé nous mènera à la victoire aux prochaines élections!

RHODODENDRON - Lulu, une piqûre de bonheur! (*penché sur elle pour la tenir et la retourner dos au public*)

ARMOIRE - Oui, une petite piqûre dans le bras !
C'est pour ton bien, Lulu ! Ça fait pas mal, haha !
Je ris, je pleure ! *(même jeu, présentant le bras de Lulu
au Premier Minus)*

LULU - Jamais vous ne fixerez les modalités de
notre bonheur, jamais ! Vous entendez ! Jamais !
(le bras levé, le poing en l'air)

PREMIER MINUS - Le bonheur est là à votre portée,
Lulu. Une avalanche de bonheur, c'est ce que
nous décrétons. Vous auriez tort de ne pas saisir
l'occasion, Lulu ! Les sondages nous donnent
déjà une large avance !

MADAME LULU - Arrêtez ! Lâchez-la ! Je vais vous en
donner du sondage, moi ! Tiens ! Tiens ! Elle n'en
veut pas de votre vaccin ! Déguerpissez ! *(Elle crie,
cherchant encore à les frapper au derrière avec son balai.)*

PREMIER MINUS - C'est plus efficace dans la
fesse. *(seringue en main)* Dénudez son postérieur !
*(Rhododendron et Armoire tentent de courber le corps
de Lulu pour l'installer comme pour une fessée, son
postérieur face au public, tout en parant tant bien que
mal aux coups de balai de Madame Lulu.)*

LULU - Non ! Non ! Vous ne m'aurez pas avec votre
bonheur ! *(Madame Lulu donne quelques coups de balai
vigoureux et Lulu s'échappe. Elle ramasse son panier de
fleurs à la sauvette et enfourche son tricyle)*

MADAME LULU - Sauve-toi, Lulu, sauve-toi ! *(barrant
la route à Rhododendron et à Armoire avec son balai)*

LULU - Des fleurs, des fleurs, Mesdames et Messieurs, des fleurs pour l'esprit et le cœur! (*Elle lance ses roses à tout venant vers le public dans un geste gracieux.*) Des fleurs, des fleurs, Mesdames et Messieurs, des fleurs pour l'esprit et pour le cœur!

MADAME LULU - Tiens, je vous l'avais dit! Jamais vous ne l'attraperez! Jamais! Jamais! (*Elle attrape au vol une rose que Lulu lui lance.*)

RHODODENDRON - Lulu est évanescence! (*même jeu*)

ARMOIRE - Lulu est une fugitive, haha! (*même jeu*)

MADAME LULU - C'est de votre faute, niaiseux! Qui en voudrait de votre maudit vaccin? C'est vous qui ne savez pas faire, p'tits têteux! Eh ben! Qu'est-ce que vous avez à dire, gros parleurs, petits faiseurs! (*avançant sur le Premier Minus, le balai en l'air*)

RHODODENDRON - Wo! Wo! Madame Lulu. Il ne faut pas s'énerver! (*se portant à la défense du Premier Minus devant les coups de balai, repoussant Madame Lulu*)

ARMOIRE - Il ne faut pas s'énerver, Madame Lulu! Wo! Wo! Il ne faut pas, haha! (*même jeu*)

LULU - Oui, Monsieur, Madame, je suis une fugitive! La fugitive à la rose! J'ai des roses, elles sont belles, elles sont fraîches! (*faisant mine de parler à des passants imaginaires sur la scène et à qui elle lance ses roses, en roulant sur son tricycle vers le fond de la scène, et sortant dans le même mouvement*)

PREMIER MINUS - Les difficultés quotidiennes vécues par vous, chers électeurs et électrices, seront choses du passé, nous serons tous bénéficiaires du bonheur. L'unanimité se fait autour de cette question majeure! (*d'une voix impérieuse, la seringue en l'air*)

MADAME LULU - Qu'il s'étrangle donc dans son bonheur! (*agitant son balai, menaçante, retenue par Rhododendron et Armoire*)

PREMIER MINUS - Le bonheur est là à notre portée! Nous décrétons le bonheur priorité nationale! Nous comptons appliquer jusqu'au bout un plan du bonheur, nous comptons capitaliser sur le bonheur! (*sentencieux, impassible*)

RHODODENDRON - Il vous faut vivre le bonheur, Madame Lulu! Il le faut! Comme détenteurs du bonheur, nous nous sentons enchanteurs! (*avec enthousiasme*)

ARMOIRE - Comme détenteur du bonheur, nous nous sentons de la vigueur, nous nous rempluons, nous nous ressourçons, nous nous entr'aimons, nous nous trémoussons! (*dansent tous les deux dans les bras l'un de l'autre*)

PREMIER MINUS - (*seringue en l'air*) Vous êtes entendue, Madame Lulu! C'est à vous, Madame Lulu, qu'il va falloir inoculer la dose de bonheur de Lulu! (*d'une voix tranchante*)

RHODODENDRON - Oh! Oui? C'est vrai? L'inoculation peut se faire ainsi? (*innocemment*)

ARMOIRE - L'inoculation du bonheur peut se faire par personne interposée? Oh! Haha! (*d'un ton candide*)

RHODODENDRON - C'est parce qu'elles sont parentes? (*même jeu*)

ARMOIRE - La parenté, les amis, les camarades, les connaissances! Comme c'est pratique! Haha! (*même jeu*)

PREMIER MINUS - Nous avons nos banques de données, nous ne reculons devant aucun effort pour rejoindre les réseaux d'amis! (*sur un ton déclamatoire*)

RHODODENDRON - Et ainsi faire le bonheur de tout le monde, n'est-ce pas? (*face au public*)

ARMOIRE - Le bonheur autour de soi, haha! Quelle bonne idée! Le bonheur devient contagieux! (*même jeu*)

PREMIER MINUS - Madame Lulu, approchez! Laissez-là approcher! (*comme un ordre*)

MADAME LULU - Je ne veux pas de votre bonheur, non merci! (*le balai en l'air comme pour se défendre dans une joute d'escrime avec le Premier Minus, croisant balai contre seringue*)

RHODODENDRON - N'avez-vous jamais pleuré, Madame Lulu! (*essayant de la retenir tendrement*)

ARMOIRE - Oui, tous ces lacs, ces mers sur lesquelles vos peines ont vogué, Madame Lulu,

haha, je pleure, je pleure! (*même jeu, voulant saisir le balai*)

MADAME LULU - Je ne veux pas pleurer, vauriens, maudits batards! Vous ne comprenez rien, bande de sans-cœur! Écœurants! (*le balai en l'air pour les chasser*)

RHODODENDRON - C'en serait fini de tous ces fleuves de peines! (*cherchant à la convaincre*)

ARMOIRE - Ces débâcles, ces ruées d'eau salée, ces laves descendantes. Voguez, voguez, il en restera toujours, haha! (*même jeu*)

MADAME LULU - Je vais vous apprendre, moi, ce que c'est que de pleurer! Vous allez voir! Petits venimeux! Allez-vous-en! Tiens! Tiens! Je vais vous apprendre, chenapans! (*Elle les frappe au dos, au fessier, à grands coups de balai.*)

RHODODENDRON ET ARMOIRE (*ensemble*) - Aie! Aie! Madame Lulu! Wo! Wo! Madame Lulu! Voyons! Aie! Aie! (*cherchant à échapper aux coups*)

PREMIER MINUS - Arrêtez, Madame Lulu, arrêtez! Je vous dis! Je vous ordonne d'arrêter. (*ton de commandement, essayant de s'imposer dans l'échauffourée*)

RHODODENDRON - Aie! Aie! C'est un traitement indolore, Madame Lulu! Le bonheur n'a jamais fait de mal à personne! (*échappant au balai*)

ARMOIRE - Ça endort, ça ne fait pas de tort, haha! Aie! Aie! Madame Lulu, laissez-vous donc faire! Voyons! (*sautillant, cible mobile*)

PREMIER MINUS - On cherche en vain aujourd'hui dans les priorités des familles une stratégie du bonheur qui serait pourtant plus nécessaire que jamais. Nous voulons suppléer à ce manque ! Venez, Madame Lulu, nous vous en prions instamment ! Le bonheur est à la portée de toutes et de tous. Nous voulons que tous puissent y participer. Cela est cohérent avec nos engagements pour une société plus heureuse.

RHODODENDRON - Calmez-vous, Madame Lulu ! (*l'agrippant*) Il n'a pas tout son temps, le Premier Minus !

ARMOIRE - Ah ! Tout son temps le Premier Minus, haha ! Il ne fume pas, il ne boit pas, c'est un saint homme, haha ! Je ris, je pleure, haha ! (*même jeu*)

MADAME LULU - Vous me faites mal ! Lâchez-moi ! (*gémissante*)

PREMIER MINUS - Nous voulons le donner généreusement le bonheur, à tous et à toutes. Nous voulons vous le donner, nous proclamons officiellement aujourd'hui, jour de bonheur, pour tous nos électeurs et électrices ! Il semble que le bonheur a toujours été là, à la portée de la main. Le bonheur n'est pas une tâche difficile. Soyons optimistes ! (*seringue en l'air*)

RHODODENDRON - Le Premier Minus voit le côté positif de la vie, toujours il positive ! (*retient Madame Lulu fermement par le bras*)

ARMOIRE - Je positive, tu positives, il positive, nous positivons, vous positivez, ils positivent, haha!
(même jeu de concert)

MADAME LULU - Lâchez-moi maudits chenapans!
(se débattant en vain)

RHODODENDRON - Le bonheur n'a pas de recettes!
(tout en forçant)

ARMOIRE - Pas de recette, non, le bonheur est contre les recettes, haha!
(même jeu)

PREMIER MINUS - Le bonheur est possible, tous nos experts nous le disent. Il s'agit aujourd'hui d'établir le bonheur dans toutes les maisons.
(pause) Présentez votre fesse gauche!
(comme un ordre pressant)

MADAME LULU - Lâchez-moi! Je vous dis! Lâchez-moi! Gardez-le votre vaccin!
(d'une voix étouffée)

RHODODENDRON - Ou la fesse droite, peu importe.
(Il remonte sa robe sur ses grosses petites culottes roses, postérieur face au public, en position de fessée.)

ARMOIRE - La fesse gauche ou la fesse droite, c'est le bonheur quand même! Il y en aura autant d'un côté ou de l'autre, haha!
(même jeu, ensemble)

MADAME LULU - Laissez-moi en paix! J'en veux pas de votre vaccin! Maudits bâtards!
(furieuse)

RHODODENDRON - Ce ne sera pas long, Madame Lulu. Juste un petit mauvais quart d'heure et ce sera fini!
(tout en luttant pour la garder en position de recevoir la seringue dans une des fesses)

ARMOIRE - F, I, N, I, fini, oui fini, tout à fait fini! Haha! Partie la vallée des larmes, Madame Lulu, haha! Ce sera enfin le bonheur! Haha! Je ris, je pleure! (*même jeu, ensemble*)

PREMIER MINUS - Depuis la nuit des temps, le bonheur est l'émancipation de l'être humain. Il n'est pas dans notre intention de tolérer les personnes rétives à sa présence. Que cela soit clair! (*la seringue en l'air, attendant le moment de frapper*)

MADAME LULU - Allez au diable, menteurs, morveux! Je n'en veux pas de votre écœuranterie de bonheur! (*criant, couchée sur le ventre, face contre terre, le postérieur exposé au public*)

PREMIER MINUS - Mesdames et Messieurs. On dit que l'incompétence et la corruption ont miné le pouvoir et la crédibilité de mon gouvernement. Je réponds par mon plan du bonheur. Il ne faut pas ignorer cette donnée: le bonheur est de plus en plus populaire chez nos compatriotes. (*Debout, immobile, face au public, il débite son discours sur un ton monocorde, seringue toujours en main.*)

MADAME LULU - Bandits! Malfaiteurs! Chenapans! Voleurs de grand chemin! (*couchée, elle hurle*)

PREMIER MINUS - Nous comptons appliquer jusqu'au bout notre plan du bonheur, nous comptons capitaliser sur le bonheur!

RHODODENDRON - Le bonheur est toujours un peu volé.

ARMOIRE - Oui, le bonheur volé ! Voler le bonheur, le voleur volé, haha ?

MADAME LULU - C'est aux dernières élections qu'il l'a volé le bonheur ! Tricheur ! (*voix venant dessous elle*) Mafioso ! Bandit d'écœurants ! C'est à nous qu'il l'a volé, le bonheur !

PREMIER MINUS - Madame Lulu, présentez votre fesse gauche ! (*fait une nouvelle tentative, tenant sa seringue en l'air, prêt à frapper*)

RHODODENDRON - Ou la fesse droite, peu importe.

ARMOIRE - La fesse gauche ou la fesse droite, c'est le bonheur quand même, il y en aura autant d'un côté ou de l'autre, haha !

PREMIER MINUS - Il le faut ! (*immobile, seringue en l'air, face au public*)

MADAME LULU - (*se débat, alors qu'ils la tiennent*)
Lâchez-moi, bande de vauriens ! (*criant*)

RHODODENDRON - Il le faut, Madame Lulu ! Il faut ce qu'il faut ! (*redondant*)

ARMOIRE - Oh ! Madame Lulu, c'est pour en finir avec la vallée de larmes et les fleuves salés qui débordent de peines ! (*gesticule en l'air, oublie de tenir Madame Lulu qui s'échappe et retourne à son balai*)

PREMIER MINUS - Il ne fait pas de doute que la question du bonheur nous occupe tout entier, nous avons clairement tracé la stratégie gagnante. Nous avons placé l'exercice du bonheur en première ligne de notre politique, au risque que

nous assumons de voir se cristalliser contre nous certains mécontentements. Nous en sommes conscients, mais nous voulons transformer notre mandat en une campagne permanente pour le bonheur! (*seringue en l'air, sur un ton emporté*)

SCÈNE II

Rhododendron et Armoire lancent des confettis. Madame Lulu s'efforce de balayer les confettis. Le Premier Minus discourt sur son piédestal, la seringue à la main.

PREMIER MINUS - Nous voulons écrire une nouvelle page de notre histoire. Nous voulons donner un nouvel élan à notre société. Nous sommes tous et toutes actionnaires du bonheur. La grande aventure du bonheur se poursuivra sous les auspices d'une volonté de notre part d'assurer la pérennité du bonheur. *(sur un ton déclamatoire, du haut de son piédestal)*

LULU - Pout! Pout! Attention, tassez-vous imbéciles. Pout! Pout! Tassez-vous! Lâches! Pissous! *(Elle entre du côté gauche de la scène sur son tricycle. Provocatrice, elle fonce dans les confettis.)*

RHODODENDRON - Aie! Lulu recommence à nous foncer dessus! *(essayant de l'arrêter)*

ARMOIRE - Ouais, Lulu, tu recommences à nous faire des malheurs! *(même jeu)*

LULU - C'est bon d'avoir quelques petits malheurs, arriérés! Tassez-vous, veules, pleutres! Tassez-vous poltrons! Poules mouillées! *(se secouant des confettis, tournoyant sur son tricycle)*

RHODODENDRON - On en a déjà assez des petits malheurs, Lulu. (*courant près du tricycle*)

ARMOIRE - Oui, des petits malheurs, puis des gros malheurs aussi, Lulu, haha! (*même jeu*)

MADAME LULU - Finissons-en de ce bonheur de malheur! (*menaçante, jette un regard courroucé vers le Premier Minus*)

PREMIER MINUS - Nous voulons fabriquer chaque jour des milliers de petits bonheurs, à des prix défiant toute concurrence et dans des conditions sociales idéales. Nous voulons saluer dans tous les foyers ce bonheur. (*descend de son piédestal pour aller vers Lulu, la seringue à la main*)

LULU - (*Elle fonce aussitôt sur l'attroupement.*) Attention! Pout! Pout! Tassez-vous, chiens, andouilles, couilles-molles!

PREMIER MINUS - La cité du bonheur, nous voulons créer un véritable bastion du bonheur. C'est un processus en cours de réalisation permanente. Nous surveillons, ce bonheur nouveau ouvre à l'évidence une ère nouvelle pour notre gouvernement. (*sur un ton déclamatoire, la seringue en l'air*)

RHODODENDRON - Aie! Lulu, tu fonces sur le Premier Minus! Le Premier Minus en personne, Lulu! (*essaie de la stopper*) (*sur un ton alarmé*)

ARMOIRE - Oui, le bonheur en personne, Lulu. Haha, je ris, je pleure! (*même jeu*)

LULU - Vos humeurs de charmeurs sirupeux m'oppressent ! Ça suffit, vauriens ! (*Elle stoppe son tricycle et les confronte.*) Vous me froissez, fringoux de frivoleux, freteurs, fringards de friquets de fripaille ! (*en vociférant*)

MADAME LULU - Finissons-en de ce bonheur de malheur ! (*menaçante, jette un regard courroucé vers le Premier Minus*) Attrapons le Premier Minus ! Qu'il arrête de nous niaiser ! Lui et toute sa bande de morveux au Parlement ! (*Elle abandonne son balai et son porte-poussière et attrape le Premier Minus par le collet de sa chemise. Elle coince sa cravate et le retient pour que Lulu lui fonce dedans*). Envoye, Lulu, fonce ! Fonce, je te dis !

RHODODENDRON - Aie ! Laissez-le tranquille, Madame Lulu ! (*se tourne vers Madame Lulu*) C'est le Premier Minus !

ARMOIRE - Aie ! Madame Lulu, laissez le bonheur tranquille. C'est le Premier Minus ! (*fait mine de s'interposer*)

PREMIER MINUS - La balle est dans notre camp, c'est à nous de donner à la population des gages de notre respectabilité et de ce « bonheur power » que nous voulons promouvoir. (*d'une voix étranglée*)

MADAME LULU - Envoye, Lulu, fonce dans le bonheur ! (*sur un ton pressant, serrant la cravate au Premier Minus*)

LULU - Vroum, vroum, pout, pout ! (*fait mine de démarrer*)

RHODODENDRON - Vroum, vroum ! (*marchant vers le Premier Minus*)

ARMOIRE - Pout ! Pout ! Haha. (*même jeu*)

PREMIER MINUS - (*Il échappe à l'emprise de Madame Lulu et fait face à Lulu, seringue en l'air*) Nous voulons faire honneur au bonheur. À cet égard, nous voulons mettre en garde nos compatriotes contre les conséquences qu'entraînerait une résistance au bonheur ! (*sur un ton menaçant*)

LULU - Je lancerai mes chiens à l'assaut de leurs os, mes requins sur leur carcasse ! Je leur tripoterais la rêverie ! Je leur bricolerai la neurasthénie, à coups de marteau dans leur mental mousseux ! (*cherchant à éviter la seringue du Premier Minus*)

MADAME LULU - On va vous en montrer du bonheur, maudit bandit ! Aidez-moi ! Vous voyez pas qu'il s'est échappé ? Attrapez-le ! (*Elle se lance à la poursuite du Premier Minus.*)

RHODODENDRON - Aidons Madame Lulu ! (*Il met la main au collet du Premier Minus.*)

ARMOIRE - Aidons Madame Lulu à retenir le bonheur, haha ! (*même jeu*)

MADAME LULU - Le bonheur est la chose la plus importante au monde ! Passez-moi sa seringue ! (*essoufflée*)

RHODODENDRON - Nous sommes d'accord avec vous, Madame Lulu. Le bonheur est la chose la plus importante au monde ! (*Il tient fermement le*

Premier Minus, lui arrache sa seringue pour la passer à Madame Lulu.)

ARMOIRE - La plus importante chose du monde, oui, c'est le bonheur. Il n'y a pas de doute, Madame Lulu, nous le tenons, haha! (*couche délicatement le Premier Minus sur la cuisse de Madame Lulu assise sur le gazon du Parlement, près de la statue de Duplessis*)

RHODODENDRON - Ce ne sera pas long, Monsieur le Premier Minus. Consentez, consentez. (*sur un ton compatissant*)

ARMOIRE - Consentez, consentez au bonheur, Monsieur le Premier Minus. Juste une petite piqûre, haha! Ce n'est pas long, ça, une petite piqûre, haha! (*face au public, en aparté*)

PREMIER MINUS - Je consens, je consens! (*d'une voix apeurée, se trémoussant*)

MADAME LULU - Restez calme! (*d'un ton excité, seringue en main*)

RHODODENDRON - Une petite i/no/cu/la/tion de bonheur! (*scandant les mots*)

ARMOIRE - Une petite i/no/cu/la/tion! Ça peut pas faire de mal, haha! Une petite i/no/cu/la/tion, haha! Je ris, je pleure! (*face au public*)

PREMIER MINUS - Je consens, je consens! (*même voix apeurée*)

RHODODENDRON - Il consent, il consent! Le Premier Minus consent au bonheur! (*sur un ton d'admiration*)

ARMOIRE - Il est content ! Il est content ! Il donne l'exemple à toute la population ! Haha, je ris, je pleure ! Il nous montre le chemin en éclaireur, haha ! (*tapant des mains, sautillant, excité*)

MADAME LULU - Lulu, découvre lui les fesses ! (*dans la direction de Lulu, pressée d'agir*)

RHODODENDRON - Pourquoi pas le mollet ? (*songeur*)

ARMOIRE - Le mollet douillet, le mollet grassouillet, le mollet rondelet, haha !

PREMIER MINUS - D'incontestables progrès ont été accomplis dans l'ascension du bonheur, mais il faut encore, sans cesse et toujours, pour enfin briser le plafond, convaincre de la nécessité de poursuivre notre effort. (*d'une voix caverneuse, émergeant d'un corps ployé en deux, couché sur la cuisse de Madame Lulu*)

RHODODENDRON - Le mollet, c'est plus digne pour un Premier Minus !

ARMOIRE - Le mollet pour l'amour-propre ! Une petite i/no/cu/la/tion ! C'est mieux que dans le coussinet, dans le criquet, dans le chouquet, dans le perroquet, haha !

MADAME LULU - C'est dans la fesse pour tout le monde ! Pas de passe-droit ici ! (*d'un ton de commandement*)

LULU - Des fesses, c'est des fesses ! Idiots d'imbéciles ! (*d'une voix claire*)

RHODODENDRON - Dans la fesse, c'est démocratique. *(Il dénude le postérieur du Premier Minus.)*

ARMOIRE - Oui, dans la fesse, on voit ça souvent. On administre dans la fesse. C'est mieux, haha, dans la nue-propiété, haha! *(même jeu, vers le public, complice)*

PREMIER MINUS - Le bonheur est un atout salulaire en ces temps d'anxiété. Nous devons surmonter notre aversion naturelle pour le bonheur et comprendre que le bonheur, quel qu'il soit, ne s'obtient pas sans un coup de pouce. C'est ce coup de pouce que nous voulons donner! *(même voix caverneuse)*

RHODODENDRON - Les fesses du Premier Minus. Hum... *(songeur)*

ARMOIRE - Moi, ça me gêne un peu, des fesses de Premier Minus, quand même. Haha, je ris, je pleure. *(se voile la face)*.

RHODODENDRON - Oui, quand même, c'est plus rare comme fesse, de la fesse de Premier Minus. *(pensif, se gratte la tête sous sa casquette)*

ARMOIRE - On ne voit pas ça souvent! Haha! *(se bouche le nez)*

LULU - Des fesses, c'est des fesses! Toutes les fesses du monde se ressemblent, idiots d'imbéciles! *(d'une voix tranchante)*

MADAME LULU - Lulu, tu vas lui faire une bonne piqûre dans le porte-pet! *(lance la seringue à Lulu)*

RHODODENDRON - Oh dans la pommette ! Dans l'opérette, dans la raquette ! (*à soi-même, en aparté, face au public*)

ARMOIRE - Oh, haha, dans la tripette, dans la muguette, dans la turlurette ! (*même jeu*)

RHODODENDRON - Le bonheur a ses exigences. (*même jeu*)

ARMOIRE - Le bonheur a ses odeurs, haha ! (*se bouchant le nez*). Je ris, je pleure ! (*même jeu*)

MADAME LULU - Alors, Lulu, tu t'exécutes ? Qu'est-ce que tu attends ? (*avec impatience*)

PREMIER MINUS - C'est un appel adressé à toute la population, qu'elle prenne conscience des conséquences de la réforme du bonheur sur l'avenir du pays. (*même voix caverneuse*)

RHODODENDRON - C'est le tout pour le tout !

ARMOIRE - C'est le tout-à-l'égout, haha !

MADAME LULU - Alors, Lulu, la piqûre ? (*insistante*)

PREMIER MINUS - Le bonheur insuffle ses valeurs positives, inspirent les équipes, introduit de nouvelles méthodes de faire, de nouvelles dynamiques. (*même voix caverneuse*)

RHODODENDRON - Oui, la piqûre ! On veut la piqûre ! (*enthousiaste*)

ARMOIRE - La piqûre oui, bien sûr, haha ! On veut la piqûre ! On veut la piqûre ! Haha ! (*en scandant les mots*)

MADAME LULU - Lulu, tu la donnes ou tu ne la donnes pas la piqûre? (*sur un ton de plus en plus impatient*)

RHODODENDRON - La piqûre du bonheur! (*enjoué*)

ARMOIRE - La piqûre du malheur, haha! On veut la piqûre! On veut la guipure, on veut la jaspure! On veut la fressure, on veut la froissure! Haha! (*même jeu*)

PREMIER MINUS - Plusieurs études récentes montrent que les entreprises les plus heureuses sont aussi les plus rentables. Le bonheur rend plus créatif, plus productif. (*d'une voix étouffée*)

MADAME LULU - Il va s'en souvenir. Il faut que ça marque, il le faut! Pour l'exemple! Lulu, piques! Pique-le!

LULU - Je ne donnerai pas cette piqûre! (*Sur un ton dégoûté, elle veut partir.*)

PREMIER MINUS - Le bonheur revendique une juste place dans le monde du travail. Le bonheur demande à occuper sa place dans la vie publique et à enrichir le processus de décision de son aura, de sa sensibilité. (*même voix sourde*)

MADAME LULU - Plante-lui sa maudite seringue dans la fesse! Qu'on en finisse, Lulu! Bon Dieu! (*excédée*)

RHODODENDRON - Oui, qu'on en finisse!

ARMOIRE - Qu'on en finisse, bon sang!

PREMIER MINUS - Le bonheur est un atout salutaire !
La grande aventure du bonheur se poursuivra sous
les auspices d'une volonté de notre part d'assurer
la pérennité du bonheur ! (*même voix contrainte*)

LULU - Je n'aime pas les piqûres ! (*dégoûtée*)

MADAME LULU - Tu le piques avec précision, sans
verser une larme ! Tu l'inocules ! Seigneur Dieu
du Ciel ! (*sur un ton autoritaire et définitif*)

RHODODENDRON - Oui, qu'on l'inocule ! Qu'on l'in-
titule ! Qu'on le récapitule ! Qu'on le congratule !

ARMOIRE - Qu'on le crapule ! Qu'on le cupule !
Qu'on l'ergastule ! Haha !

RHODODENDRON - Tu le cravaches, tu le châties,
tu le cingles ! (*en mimant*)

ARMOIRE - Tu lui donnes la discipline, tu le vati-
cines ! (*même jeu*) Tu vaccines la créature porcine !
Haha ! La créature porcine ! Haha !

LULU - Je n'aime pas les piqûres ! (*dégoûtée*)

MADAME LULU - Passe-moi la seringue ! Je m'en
occupe ! (*sur un ton autoritaire et définitif*)

PREMIER MINUS - Nous devons surmonter notre
aversion naturelle pour le bonheur et comprendre
que le bonheur, quel qu'il soit, ne s'obtient pas
sans un coup de pouce. C'est ce coup de pouce
que nous voulons donner ! Ah ! Ah ! Ah ! (*Madame
Lulu frappe à grands coups de seringue dans le fessier
du Premier Minus*) Ah ! Aaaaaah ! Aaaaaah !

SCÈNE III

Premier Minus couché sur la jambe de Madame Lulu, en position pour la fessée. Rhododendron, Armoire, Lulu, Force constabulaire, gyrophares sur la tête, tirant un coffre d'auto-patrouille, walkie-talkie à la hanche et ruban jaune à la main, et Voix du walkie-talkie (le commandant).

FORCE CONSTABULAIRE - Ouin ! Ouin ! Ouin ! (*arrive précipitamment en scène*)

RHODODENDRON - Aie ! C'est la force constabulaire qui arrive ! (*fait des révérences*)

ARMOIRE - Aie ! C'est la force constabulaire qui arrive en personne, la force réglementaire, la force pénitentiaire ! Sauve qui peut, on se dégrouille ! Haha, ouin, ouin, haha, ouin, ouin ! (*même jeu en courant*)

FORCE CONSTABULAIRE - On a eu un appel ! C'est quoi le problème ? (*Elle déroule un ruban jaune de la police autour des personnages.*)

RHODODENDRON - Elle a eu un appel ! Elle a eu un appel ! (*face au public*)

ARMOIRE - Un appel, un appel, haha! (*même jeu*)
Un appel pénitentiel, un appel correctionnel, un appel ministériel, haha!

FORCE CONSTABULAIRE - (*Le walkie-talkie se met à grésiller.*) Nous traitons tous les appels avec la plus grande célérité! Nous avons des appels de partout, ça peut être d'un café de la rue Saint-Jean, d'une pharmacie Jean Coutu, du Château Frontenac, de la rue du Trésor, de l'aéroport de l'Ancienne-Lorette, partout. Ouin, ouin, ouin!

RHODODENDRON - Un appel au bonheur? (*jette un regard anxieux autour de lui*)

ARMOIRE - Oui, un appel au bonheur, à toute heure, dans la splendeur, haha! (*même jeu*)

FORCE CONSTABULAIRE - Un appel, c'est un appel. Nous apportons notre aide, pour faire respecter la loi, le code de la route, la sainte bible, la Sainte Vierge, les droits de la Personne. Nous avons des appels de taxis de la Vieille Capitale, des appels de professeurs du Lac-Beauport, des appels d'ados de Cap-Rouge, des appels de colocs de Saint-Roch! Ouin, ouin ouin! (*Elle manœuvre le ruban jaune*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - (*On entend à travers le grésillement une voix d'homme dans le walkie-talkie.*)

FORCE CONSTABULAIRE - Excusez-moi, je ne peux pas vous parler. J'ai un autre appel. (*Elle se met en retrait, ruban jaune à la main et walkie-talkie dans l'autre.*) Allô? Dix quatre, vingt-huit douze! Allô?

Allô? Ici force constabulaire en mouvement, en opération! Nous sommes sur les lieux!

RHODODENDRON – Une force en action! (*sur un ton rassurant*)

ARMOIRE – Oui, une force en présence! Une force qui force le respect! (*même jeu*)

FORCE CONSTABULAIRE – Dix quatre, vingt-huit douze. Allô? Allô? Dix quatre, vingt-huit douze. Allô? (*grésillement*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE – (*voix rude incompréhensible au travers de chuintements, grésillements du walkie-talkie*)

PREMIER MINUS – (*toujours couché sur la jambe de Madame Lulu, en position pour la fessée*) La force constabulaire est notre amie. Elle nous apporte la sécurité nécessaire pour jouir tranquillement de notre bonheur. (*Sa voix provient de derrière le dos de Madame Lulu, face contre le sol.*)

FORCE CONSTABULAIRE – Dix quatre, vingt-huit douze. Allô? Allô? (*sur un ton énervé, revient vers le groupe*)

WALKIE-TALKIE – (*invectives proférées d'une voix irritée, incompréhensibles au travers des grésillements du walkie-talkie*)

RHODODENDRON – Le Premier minus a raison. (*lénifiant*)

ARMOIRE - Oui, il a raison le Premier Minus. Le bonheur doit être conciliant avec la Force constabulaire, compréhensif, haha! (*même jeu*)

FORCE CONSTABULAIRE - Vos papiers! Montrez vos papiers! (*d'une voix forte et autoritaire*)

LULU - Je crache sur vous surmulots, ratatouille rassasiée! Sortez de vos grottes grotesques grouillantes de groins! Jaillissez sur vos jambes, mafia machiavélique! (*assise sur son tricycle*)

MADAME LULU - Moi, je vous dis, la police a vendu sa peau. (*d'une voix dédaigneuse*)

RHODODENDRON - La police, c'est tout de même la police. (*affirmatif*)

ARMOIRE - Oui, la police, il faut y penser. La police, c'est la police. (*d'un ton catégorique*)

LULU - Minus, bande de minus, je crache sur vous, médiocres mécréants! Vos morbides moratoires me font suer! Je crache sur vous, monstres mystagogues de music-hall, parasites! (*Elle crache dans le gazon du Parlement près de la statue de Maurice Duplessis.*)

RHODODENDRON - Elle ne connaît pas assez le bonheur! (*d'une voix tout à coup inspirée*)

ARMOIRE - Il faut lui donner du bonheur! (*avec enthousiasme*)

MADAME LULU - Moi, je vous dis, la police est infiltrée. (*même voix dégoûtée*)

RHODODENDRON ET ARMOIRE - Du bonheur, du bonheur! On veut du bonheur pour la force constabulaire! (*d'une voix rythmée*)

FORCE CONSTABULAIRE - (*voix forte et irritée, incompréhensible dans le walkie-talkie*) Allô, je réponds. Oui, mon commandant. Ici dix quatre, quatre-vingt douze, ici vingt-deux parallèle douze, dix longitudinales. Extrême droite, extrême gauche.

VOIX DU WALKIE-TALKIE - On a reçu un appel du bureau du Premier Minus! (*voix émergeant des grésillements*) Il avait commandé un tournedos, pas du bœuf en boulettes! (*d'une voix impatiente*)

FORCE CONSTABULAIRE - Vous dites du bœuf en bobettes? Oui, mon commandant, à vos ordres!

VOIX DU WALKIE-TALKIE - (*voix excédée du commandant au travers du grésillement qui reprend*) Du bœuf en boulettes, j'ai dit du bœuf en boulettes!

FORCE CONSTABULAIRE - Oui, mon commandant, à vos ordres! À vos ordres! Nous allons rectifier le tout. Est-ce qu'il y a autre chose, mon commandant? Dix quatre, allô? Allô? (*sur un ton obéissant*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - (*voix forte et autoritaire*) Oui, c'était de la terrine de fruits de mer, pas de la choucroute à la bière! Vous m'entendez! Pas de la choucroute à la bière! Et puis pour dessert, une Poire Belle-Hélène, pas une croûte aux bananes! Vous m'entendez? Je répète: pas une croûte aux bananes! Vous m'entendez? Vous m'entendez? Répondez! (*voix fâchée et grésillement*)

FORCE CONSTABULAIRE - Oui, mon commandant, je vous entends. Je vous entends très bien (*puissant grésillement*). À vos ordres ! Nous allons rectifier le tout. (*pause, se tourne vers le groupe*) Il est où, le Premier Minus ?

PREMIER MINUS - Par ici, par ici, je suis ici ! C'est moi ! (*lève la main*)

RHODODENDRON - Il est là ! (*montrant du doigt*)

ARMOIRE - Il est là, le bonheur ! (*même jeu*)

RHODODENDRON - Il est là ! (*même jeu en insistant*)

ARMOIRE - Il est vivant, le bonheur ! (*transporté*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - (*voix éraillée et à nouveau incompréhensible dans le walkie talkie*)

FORCE CONSTABULAIRE - Le Premier Minus ? Où est-il le Premier Minus ? (*cherchant, walkie-talkie et ruban jaune en mains*)

PREMIER MINUS - Par ici, par ici, je suis ici ! C'est moi ! (*agite la main couché sur la cuisse de Madame Lulu*) Par ici, par ici, je suis ici ! C'est moi !

FORCE CONSTABULAIRE - Je dois exécuter les ordres. Il est où ? Il est où, le Premier minus ? (*affairée*)

MADAME LULU - Il est sur ma cuisse. (*sur un ton laconique*)

RHODODENDRON - La cuisse est là. (*d'un geste sûr*)

ARMOIRE - La cuisse appartient à Madame Lulu. (*avec sérieux*)

FORCE CONSTABULAIRE – Je dois l’identifier. (*d’une voix déterminée*)

MADAME LULU – Ma cuisse n’appartient qu’à moi et elle veut rien savoir du bonheur ! (*vindicative*)

RHODODENDRON – Le Premier Minus est couché là, sur la cuisse de Madame Lulu. (*même geste*)

ARMOIRE – La cuisse de Madame Lulu, c’est la cuisse de Madame Lulu. (*sur le ton d’une évidence*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE – (*Le walkie talkie grésille. Une voix forte beugle incompréhensiblement des mots d’ordre.*)

FORCE CONSTABULAIRE – J’ai un autre appel. Veuillez m’excuser. C’est mon commandant. Allô ? Dix quatre, allô ? (*attentive*)

MADAME LULU – Vous êtes toute excusée, Madame la Force constabulaire ! (*sur un ton méprisant*)

RHODODENDRON – Madame la Force pénitentiaire ! Madame la Force exemplaire !

ARMOIRE – La force atrabilaire du Pater noster, haha !

LULU – Je lancerai mes chiens à l’assaut de leurs os, mes requins sur leur carcasse. Je leur tripoterais la rêverie. Je leur bricolerais la neurasthénie, à coups de marteau dans leur mental mousseux ! (*fleurs au poing, face au Parlement*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE – (*Le walkie-talkie grésille. La voix rauque hurle des ordres incompréhensibles.*)

FORCE CONSTABULAIRE - Allo? Oui, mon commandant, j'écoute! (*pause*) Le Premier Minus est là. On me dit qu'il est là.

RHODODENDRON - Il est là. (*montrant du doigt*)

ARMOIRE - Il est là le bonheur! (*même jeu en insistant*)

MADAME LULU - À portée de mains! Tiens! Tiens! (*Madame Lulu frappe de grandes fessées sur le postérieur du Premier Minus.*)

RHODODENDRON - Et vlan! Et vlan! Dans le patapan! (*en sautillant*)

ARMOIRE - Et vlan, vlan, dans le rataplan! Et vlan, haha! (*en dansant bras dessus, bras dessous*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - (*grésillement du walkie-talkie*)

FORCE CONSTABULAIRE - Arrêtez de crier! (*pause*) (*s'adressant à son walkie-talkie*) Oui, mon commandant, j'écoute. Allô? Allô! Oui, j'écoute.

MADAME LULU - Et tiens, tiens! Vlan! Vlan! Attrape! (*Elle frappe à grandes envolées.*)

LULU - Vos politiques suppurent et se lézardent! Retouchez vos discours lugubres! Ratifiez vos rébus! Rengloutissez-vous la rengaïne! Renervez-vous le rendu! Renvoyez-vous le renvoisier! (*fleurs à son poing levé, face au Parlement*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - (*Le walkie-talkie grésille. La voix irritée du commandant beugle des invectives.*)

FORCE CONSTABULAIRE - Allô, oui, je suis là, mon commandant. Dix quinze quatre-vingt. Latitude douze par vent nord. Je me dirige franc sud en ce moment. Rien en vue, mon commandant. Je n'ai pas repéré le bœuf en boulettes ni la choucroute, mais ça sent le ranci je vous dis. Ça sent le vieux tee-shirt, mon commandant, le sous-vêtement... hum. Je dirais le renfermé, mon commandant. *(renifle l'air dans la direction du Premier Minus)*

RHODODENDRON - Hum... ça sent le casse-croûte, c'est peut-être le bœuf en boulettes !

ARMOIRE - Ouh, on a trouvé le bœuf en boulettes !

VOIX DU WALKIE-TALKIE - Où est-il ? Il me le faut. Vous entendez ? Il me le faut absolument ! Où est-il ? *(grésillement)*.

FORCE CONSTABULAIRE - De quoi a-t-il l'air, mon commandant ?

VOIX DU WALKIE-TALKIE - Il a l'air de ce qu'il a l'air ! Il a l'air de ce qu'il a l'air ! *(en vociférant au travers des grésillements)*

PREMIER MINUS - Ici, ici, je suis ici, s'il vous plaît, par ici, par ici ! C'est moi ! Ici, ici, je suis ici ! S'il vous plaît, par ici, par ici ! *(agite son mouchoir blanc dans sa main)*

LULU - *(Elle prend le walkie talkie que lui passe la Force constabulaire et s'adresse à la voix.)* Il a été placé dans un coffre de voiture et ils sont allés le jeter dans le fleuve.

VOIX DU WALKIE-TALKIE - Quoi! Qui parle? Qui est à l'appareil? Quel coffre? Quel fleuve? (*voix stupéfaite au travers des grésillements*)

LULU - (*s'exprimant dans le walkie-talkie*) Vos ultimatums n'entrent pas dans ma manière de vivre. Vos chansons ne sont que des contrevérités, que du bourrage de crâne! Dans ce fouillis je tiens le cap. Vous m'abâtardissez le psychique! Renjambez-vous la renjambure! Repacquez-vous la rentraiüre!

VOIX DU WALKIE-TALKIE - (*Le walkie talkie grésille. La voix hurle incompréhensiblement des ordres, des invectives.*)

FORCE CONSTABULAIRE - (*Elle reprend le walkie-talkie.*) Excusez-moi...Excusez-moi, mon commandant. J'ai un autre appel, je vous mets en attente.

RHODODENDRON - Mettre le Premier Minus dans le coffre d'une voiture et aller le jeter sous le pont Pierre-Laporte, qui aurait pu avoir cette pensée? Pas nous en tout cas, je le jure, je le jure! (*sur un ton insulté*)

ARMOIRE - Je le jure, c'est vrai, quelle pensée! Dans le coffre d'une voiture et aller le jeter sous le pont Pierre-Laporte. Qui aurait pu avoir cette pensée, haha! Je ris, je pleure! (*même jeu*)

MADAME LULU - Il faut s'en débarrasser. Je commence à avoir mal à la cuisse. (*sur un ton impatient*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - (*grésillement dans le walkie talkie, kyrielle de jurons incompréhensibles*)

FORCE CONSTABULAIRE - Allô, j'écoute, allô ! Ici la Force constabulaire à l'écoute ! (*aux aguets*)

RHODODENDRON - On peut vous masser la cuisse, Madame Lulu. (*Madame Lulu est assise comme la vierge dans une piéta, avec le corps du Premier Minus couché sur sa cuisse, postérieur face au public.*)

ARMOIRE - Oui, on peut vous masser les cuisses, Madame Lulu, les deux si vous voulez, haha ! (*massant les cuisses et les bras de Madame Lulu, puis couchant sa tête sur le plantureux corsage à demi-dénudé*)

RHODODENDRON - On va écouter votre cœur ! (*plaque son oreille sur le corsage ouvert de Madame Lulu*) C'est un cœur qui est vigoureux, qui bat des ailes comme un fou de Bassan, un cœur porte-bonheur, un cœur à la bonne heure, un cœur de bonne humeur, un cœur-fleur ! (*louchant vers le corsage de Madame Lulu*)

ARMOIRE - Oui, écoutons votre cœur ! (*même jeu*) Il bat, je l'entends, il papillonne, il gazouille ! Ô, il est comme une fleur des champs, un oiseau-mouche, un cerf-volant, un havre, haha ! Un petit cheval-vapeur, un cœur charmeur, un cœur ensorceleur, un cœur bienfaiteur, haha !

MADAME LULU - Enlevez-vous, espèces de nigauds ! (*les repoussant*)

LULU - (*Elle reprend le walkie talkie.*) Oui, allô ! C'est nous qui allons le jeter dans le fleuve. Venez le chercher votre bonheur ! Venez le chercher votre Minus, votre Olibrius ! Nous ne mendierons pas

vos menteries, vos hâbleries, bande de outlaws, bande de rapaces de palaces, bande de fripouilles outrageuses !

FORCE CONSTABULAIRE - Il est où, le Premier Minus ?

PREMIER MINUS - Ici, par ici, c'est moi, je suis ici ! (*voix caverneuse qui vient d'en dessous de Madame Lulu*) Ici, par ici, s'il vous plaît, c'est moi, je suis ici ! (*agitant son mouchoir*) À l'heure de la mondialisation, nous nous efforçons d'élaborer une batterie d'indicateurs permettant d'évaluer la progression de la cote des bonheurs. Nous l'avons promis ! Ici, par ici, s'il vous plaît ! C'est moi, je suis ici !

MADAME LULU - Venez par ici, Madame Force constabulaire, venez !

RHODODENDRON - Oui, venez Madame Constabulaire, venez par ici, Madame Tumultuaire.

ARMOIRE - Oui, Madame Atrabilaire, Madame Dromadaire, Madame Moustiquaire, haha ! Venez, Madame Pénitenciaire !

MADAME LULU - C'est par derrière ! Regardez ! Voyez-vous sa face ?

PREMIER MINUS - (*voix étouffée*) Par ici, par ici, s'il vous plaît, délivrez-moi ! Ici, par ici, c'est moi, je suis ici ! L'opposition n'a de goût que pour ses chamailleries perpétuelles. Avec tous nos adhérents au bonheur, nous créons une force positive ! Notre innovation est suffisamment rare pour ne pas la saluer ! (*agitant son mouchoir blanc*)

LULU - (*s'exprimant dans le walkie-talkie*) Délivrez-nous du bonheur! Vos discours sont un zoo de dissimulation! Nous n'irons pas à vos festins! Cupides marchands de vertus! Vos recettes de bâtards sont de la soupe! Votre vif argent est puant! Votre ligne de conduite nous conduit à l'abîme!

RHODODENDRON - Il est là par derrière. C'est par derrière, Madame Constabulaire, Madame Corpusculaire.

ARMOIRE - Par derrière! Oui, haha! Madame Cellulaire, Madame Judiciaire, haha!

FORCE CONSTABULAIRE - Vos papiers, monsieur! (*s'adressant au Premier Minus couché sur la cuisse de Madame Lulu*) Montrez-moi vos papiers! (*d'une voix autoritaire*)

RHODODENDRON - On ne demande pas ses papiers à un Premier Minus. (*sur un ton indigné*)

ARMOIRE - Oui, du respect tout de même. Un Premier Minus, c'est un Premier Minus. (*même ton*)

MADAME LULU - Au diable les papiers, embarquez-le dans le coffre de la voiture et dans le fleuve au plus sacrant! (*bouillonnante*)

RHODODENDRON - Le Saint-Laurent, bien sûr.

ARMOIRE - Oui le Saint-Laurent! Le grand Saint-Laurent de nos aïeux, haha!

LULU - Le Saint-Laurent ! Oui, le Saint-Laurent pour une bande d'engourdis, d'ankylosés malveillants ! (*sur un ton de vindicte*)

FORCE CONSTABULAIRE - Je dois l'identifier, sur le champ. (*Le walkie talkie grésille, une voix brutale se fend en onomatopées divers.*) Commandant, je dois l'identifier, avez-vous une description ? (*La voix du walkie talkie hurle des invectives incompréhensibles.*)

MADAME LULU - Oh, ma cuisse ! Embarquez-le dans le coffre de la voiture et dans le fleuve au plus sacrant ! Qu'on en finisse ! (*bouillonnante*)

RHODODENDRON - Écrivez sur votre fiche : c'est le bonheur, c'est Monsieur Bonheur !

ARMOIRE - Oui, le bonheur en personne, mais pourquoi le jeter au fleuve ? Oh ! Pourquoi jeter le bonheur au fleuve ? Nous serions bien fous de l'envoyer à vau-l'eau, le bonheur, haha !

PREMIER MINUS - Le bonheur doit gagner en visibilité. Notre politique est un modèle, un exemple pour quiconque estime que l'avenir ne peut être que celui d'un bonheur collectif.

FORCE CONSTABULAIRE - Qui êtes-vous ? (*le pointant enfin du doigt*)

PREMIER MINUS - Je suis élu ! J'ai été élu. (*cherchant à se relever, mais retenu par Madame Lulu*)

RHODODENDRON - Peu sont élus ! (*le doigt en l'air*)

ARMOIRE - Beaucoup sont appelés ! (*même jeu*)

FORCE CONSTABULAIRE - C'est vous qui avez appelé?
(*sur un ton sec*)

PREMIER MINUS - Non, je n'ai pas appelé, ce n'est pas moi. (*d'un ton soumis*)

FORCE CONSTABULAIRE - Vous n'avez pas appelé la Force constabulaire? (*inquisitrice*)

PREMIER MINUS - Non, je n'ai pas appelé la Force constabulaire. (*docilement*)

MADAME LULU - Il n'a pas appelé. Vous pouvez vous en aller. (*rudement*)

FORCE CONSTABULAIRE - Je dois l'identifier. (*Le talkie walkie se remet à tonitruer.*) Oui? Dix quatre! Oui, mon commandant, il est là devant moi. On parle de bonheur. On dit qu'il est le bonheur, Monsieur Bonheur.

PREMIER MINUS - Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux. Nous avons dévoilé notre nouveau plan du bonheur. Nous avons le souci de nos contribuables, c'est le moment de nous montrer unis et solidaires dans le bonheur! Le temps du bonheur est arrivé!
(*d'une voix encouragée*)

LULU - Vous pouvez blanchir vos sépulcres, vos traquenards trapus, votre purin! Microbes! Les fruits ont été meurtris. Purgez votre purulence!
(*face au Parlement*)

FORCE CONSTABULAIRE - Douze vingt-huit! Dix quatre longitude est, quarante degrés ouest.

Je vais ouvrir le coffre. (*Elle ouvre le coffre de la voiture patrouille.*) Dix quatre, mon commandant.

MADAME LULU - Je vais le relever un peu. Aidez-nous, vauriens! Bâtards! (*s'adressant à Rhododendron et Armoire*)

PREMIER MINUS - Écoutez-moi! La suspicion est partout. On accuse mon gouvernement de malversations financières opérées au plus haut niveau et même chez mes ministres. On dénonce des appels d'offres truqués, des trafics d'influence, des marchés passés dans des conditions troubles. Je vous dis qu'il n'en est rien! (*sur le ton d'une déclamation*)

LULU - Lècheurs de coulisses, kleptomane lubriques, idéologues pornocrates, baratineurs de latrines! Votre acharnement nébuleux de baragouineux en smoking, vos meetings bordéliques, vos mascarades machistes, vos machinations mafieuses nous font vomir! (*sur un ton mordant, avec une prononciation aiguisée*)

RHODODENDRON - Oui, relevons-le! (*avec énergie*)

ARMOIRE - C'est plus digne, relevons son pantalon, haha! (*même jeu*)

PREMIER MINUS - Ce nouveau jalon du bonheur est récent dans notre politique. Nous voulons surtout mettre en avant la bonheurisation croissante de la société dans laquelle on vit. (*d'une voix emphatique*)

MADAME LULU - Ouf! Il commençait à peser, ce gros rat! (*se dégageant, se relevant avec son balai*)

RHODODENDRON - C'est le poids du bonheur, Madame Lulu. (*affirmatif*)

ARMOIRE - La rançon du bonheur, Madame Lulu, haha! (*même jeu*)

FORCE CONSTABULAIRE - Allez, aidez-moi à soulever ce poids mort et le mettre dans le coffre (*déterminée*). Il faut le placer de biais pour que je puisse le rentrer. Redressez-le comme il faut...

MADAME LULU - Allons, un effort! (*d'une voix excédée*)

PREMIER MINUS - Il y a du bonheur pour tous, venez! Notre projet de bonheur est un grand projet forcément mobilisateur. Toutes ces accusations d'insincérité et de corruption contre mon gouvernement sont fausses évidemment. Il ne faut pas avoir peur. Ce n'est qu'une crise passagère montée en épingle par les ennemis du bonheur avant les élections. (*d'une voix emphatique*)

FORCE CONSTABULAIRE - Allez, redressez-le!

RHODODENDRON - Comme ça?

ARMOIRE - Encore un peu?

FORCE CONSTABULAIRE - Encore, il n'est pas assez droit.

MADAME LULU - Allez forcez, chenapans, mettez la main à la roue. (*poussant sur le corps du Premier Minus avec son balai*)

RHODODENDRON - La main à la pâte !

ARMOIRE - La main à la pâte molle, haha !

MADAME LULU - Il ne sera jamais assez droit, il est croche de nature. (*apportant son aide en poussant sur le corps*)

RHODODENDRON - Il est né comme ça, c'est de naissance.

ARMOIRE - La manigance, la malfaisance, les concomitances, haha !

MADAME LULU - Ç'a mauditement empiré avec le temps !

LULU - Le mensonge n'a pas cessé de les enlaidir, braconniers ! Leurs cachoteries d'âmes desséchées me dégoûtent ! Ils piétinent dans leur box, dans leurs crottes pasteurisées. (*sur un ton acéré*)

FORCE CONSTABULAIRE - Remontez-le encore, un peu plus haut s'il vous plaît. (*en forçant*)

RHODODENDRON - Ouf ! C'est essoufflant !

ARMOIRE - Oui, ouf ! Patapouf, quel patapouf !

VOIX DU WALKIE-TALKIE - Alors, c'est fait ? (*grésille-ment, hurlement de sirènes*) allô, allô, allô ?

FORCE CONSTABULAIRE - Allô ! Oui, mon commandant. Dix quatre, douze vingt-huit, ici, Force constabulaire. Allô ! Il est devant moi. J'ai de l'aide, commandant. On essaie de le redresser en ce moment. (*d'une voix volontaire*)

PREMIER MINUS - Nos statistiques sont fiables. Les chiffres communément admis font état de quelques dizaines de milliers de nos électeurs et électrices qui sont atteints de la forte contagion du bonheur. (*d'une voix solennelle, confiante*)

RHODODENDRON - Il veut parler ! (*s'apitoyant*)

ARMOIRE - On veut un discours, on veut un discours ! (*lance des confettis vers le coffre*).

PREMIER MINUS - (*On ferme le coffre*) J'aimerais dire qu'on a besoin du bonheur. L'accélération est à l'œuvre. C'est une véritable invasion. Cela ne fait aucun doute depuis le lancement de notre politique de bonheurisation. Les bénéfices qui en ont découlé sont visibles dans toutes nos régions. (*La voix vient du coffre*)

MADAME LULU - Ça, on l'a déjà entendu ce discours ! (*hautaine*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - (*communication brouillée par des grésillements et des hurlements de sirènes*)
Allô ? Allô ?

FORCE CONSTABULAIRE - Oui, mon commandant, dix quatre. Il veut parler. Il parle en ce moment. (*enthousiaste*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - Quoi ? Parler de quoi ? (*d'une voix impatiente*)

FORCE CONSTABULAIRE - Parler du bonheur, mon commandant. (*sur un ton avivé*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - On en reparlera ! Rentrez au poste ! (*rudement*)

FORCE CONSTABULAIRE - Dix quatre, dix quatre ! Message reçu, mon commandant ! Je vous passe Madame Lulu.

MADAME LULU - Oui, allô, allô ! Je peux dire que tout va bien, commandant. (*respectueusement*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - Qui est à l'appareil ? (*grésillements*) Qui parle ?

MADAME LULU - C'est Madame Lulu, commandant. (*poliment*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - Qui est Madame Lulu ? (*avec irritation*)

RHODODENDRON - Madame Lulu, c'est Madame Lulu, commandant. (*s'approchant de l'appareil, sur le ton de l'évidence*)

ARMOIRE - Il n'y en a pas d'autre comme Madame Lulu, haha ! (*même jeu, en insistant*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - Qui êtes-vous ? (*sur un ton de colère*)

RHODODENDRON - Moi, c'est Rhododendron, et lui, c'est Armoire. (*innocemment*)

ARMOIRE - Moi, c'est Armoire, et lui, c'est Rhododendron. (*même jeu*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - Où suis-je, sacrement ! J'envoie un fourgon cellulaire pour vous embarquer tous ! (*grésillements*)

PREMIER MINUS - D'incontestables progrès ont été accomplis dans l'ascension du bonheur, mais il faut encore, sans cesse et toujours, pour enfin briser le plafond, convaincre de la nécessité de poursuivre notre effort. (*d'une voix caverneuse, emphatique, émergeant du coffre*)

LULU - Ils braillent leurs discours ! Ils étalent leur pathos onduleux de finasseurs, leurs galimatias sadiques, leurs embrouillaminis, leurs fouillis de roublard, leur bric-à-brac exécutif, qu'ils aillent au diable ! (*sur un ton acéré*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - Allô, allô ! (*grésillements habituels*)

FORCE CONSTABULAIRE - Oui, dix quatre, mon commandant ! Il nous parle du bonheur et c'est si beau, tout à coup, ça vient me chercher. Vous devriez l'entendre, ça remonte lentement du dedans, mon commandant.

PREMIER MINUS - J'ai bataillé pour que rien ne vienne mettre en cause l'importance et la légitimité du bonheur. Les sensibilités sur le sujet du bonheur sont profondes, liées à notre histoire. Le bonheur n'est pas une tumeur maligne, il ne faut pas avoir peur du bonheur. Il arrive comme ça un jour. Il ne faut pas se mettre à pleurer. Non, il faut l'accueillir. (*voix pompeuse venant du coffre*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - Assez ! Assez ! C'est assez ! (*grésillement*)

FORCE CONSTABULAIRE - Quoi mon commandant?
Ça vous touche pas, vous? L'homme m'interpelle.
(*d'une voix émue*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - L'homme, qui l'homme?
(*grésillements*)

FORCE CONSTABULAIRE - J'aime sa voix, j'aime sa
personnalité, sa force. Ça vient me chercher
quelque part. Ça part du dedans, commandant.
(*transportée*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - D'où ça, du dedans? (*d'une
voix irritée*)

FORCE CONSTABULAIRE - Dans les tréfonds! Oui,
au fond, tout au fond. Ça me traverse, cette voix!
(*sur un ton passionné*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - Assez! Assez! C'est assez!
(*grésillements*)

FORCE CONSTABULAIRE - Assez quoi, mon comman-
dant? (*la voix troublée*)

RHODODENDRON - Il en a assez, c'est trop! (*face
au public*)

ARMOIRE - C'est trop, trop c'est trop, haha! (*même
jeu*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - Je n'en peux plus!
(*grésillements*)

FORCE CONSTABULAIRE - Nous, non plus, mon
commandant, c'est trop fort. Vous devriez

l'entendre, vous étoufferiez de bonheur ! (*la gorge nouée*)

RHODODENDRON - S'il était ici, ce serait encore plus insupportable ! (*en aparté, face au public*)

ARMOIRE - Ah ! oui ! Il ne faut pas qu'il vienne. Il étoufferait de bonheur, haha ! Je ris, je pleure. (*même jeu, comme en confidence*)

LULU - Il n'y a pas de quoi pleurer ! Que d'effroyables usurpateurs ! Que d'esbroufeurs en éructation ! Que des contrefacteurs ! Que des pleurnicheurs gémissants, que de lamentables bouffonneurs ! Leurs forfaitures, leurs forfanteuries, leurs prévarications, leurs programmes, leurs parades ne sont que des ébats de clowns en effraction ! (*sur un ton mordant, dans un sifflement entre ses dents*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - Je vais vous faire embarquer tout le monde. J'envoie un fourgon cellulaire et on vous embarque au poste tout le monde ! (*grésillements, sirènes hurlantes*)

FORCE CONSTABULAIRE - Ne venez pas, mon commandant ! Ne venez pas, ce serait trop ! (*étouffe un sanglot*) (*Lulu sur son tricycle, offrant des fleurs à gauche et à droite, Madame Lulu balayant le sol, sortent vers le fond.*)

RHODODENDRON ET ARMOIRE - Ne venez pas, ne venez pas, mon commandant ! (*Ils suivent bras dessus bras dessous, en pirouettant et en lançant en l'air des confettis.*)

FORCE CONSTABULAIRE - Ne venez pas, mon commandant ! Ne venez pas, ce serait trop ! (*Elle reste seule en larmes à veiller le coffre du Premier Minus.*)

VOIX DU WALKIE-TALKIE - Je vais vous faire embarquer tout le monde ! J'envoie un fourgon cellulaire et on vous embarque tout le monde ! (*grésillements, sirènes hurlantes*)

PREMIER MINUS - Nous poursuivons notre objectif « bonheur pour tous ». Nous sommes prêts à fournir les moyens financiers des interventions et des sanctions. Nous fournissons le meilleur mécanisme institutionnel pour atteindre l'objectif « bonheur pour tous et toutes ». Nous avons du bonheur à partager avec vous, à part entière, soyons heureux tous ! (*voix emphatique venant du coffre de l'auto-patrouille*)

FIN

Cette pièce est une farce, un certain mélange de Molière et de Beckett dans une langue verte pleine de la verve québécoise, enjouée, crue et vivace. Elle s'attaque à la corruption de la langue publique, devenue cette langue de bois de l'*homo economicus* qui nous accable de toutes parts tout en étant censée faire notre bonheur.

Toute l'action se déroule devant le Parlement. On peut accoler au personnage du Premier Minus des noms connus. Outre le Premier Minus et un chœur (facultatif), la pièce met en scène quatre personnages principaux: Lulu, véritable petite bombe, jeune femme indignée par le brutal renvoi au bonheur réglementaire qu'on lui inflige, sa mère, Madame Lulu, qui voudrait bien tout nettoyer cette corruption avec son balai et deux badauds un peu clownesques, Rhododendron et Armoire qui s'amuse à philosopher et à rire de tout.



Prix Molson du roman de l'Académie des lettres du Québec, membre fondateur de l'Union des écrivaines et écrivains québécois, Daniel

Gagnon a publié vingt-trois livres et une soixantaine de nouvelles. *Premier Minus* est sa troisième pièce de théâtre.